

La pénalisation de l'acte de gestion assouplie



Conseil des ministres. Des dossiers d'importance ont été, à cette occasion, examinés et endossés, à l'image de l'ordonnance modifiant et complétant l'ordonnance du 8 juin 1966 portant Code de procédures pénales, relative notamment, au traitement des affaires pénales concernant la gestion des entreprises publiques. Dans ce cadre, la nouveauté ré-

side en ce que l'action publique contre les gestionnaires, n'est engagée que sur plainte des organes sociaux concernés, et que la non-dénunciation de ces infractions par les membres des organes sociaux, serait passible de poursuites. Les organes sociaux (conseil d'administration, assemblée générale, directoire, conseil de directoire) sont seuls habilités

à saisir la justice contre les gestionnaires présumés indécents. A ce sujet, Bouteflika a qualifié cette innovation de «gage de confiance de l'Etat envers ses cadres gestionnaires dont il est attendu un surcroît d'initiatives pour dynamiser l'outil économique».

Lire en page 4 le compte rendu de Adel Meziane

la Cité

Quotidien national d'information

Directeur fondateur : Fodil Mezali

Les délices du pouvoir manquent-ils à Mokri et Soltani ?

Le MSP mal à l'aise dans l'oppositions



«Nous ne voulons pas que le gouvernement soit seul à solutionner la crise. Nous souhaitons que ce gouvernement nous associe au règlement des problèmes».

Lire en pages 2 et 3

Dialogue Interreligieux Point de vue d'un américain qui a vécu notamment en Algérie et en Palestine



David Johnston est américain. Il a vécu presque une dizaine d'années en Algérie où il a exercé durant les années quatre-vingt, comme pasteur protestant. Certain se souviendraient encore de ce jeune blond à lunette, dans sa Deux-Chevaux de couleur orange, ou sur son vélo traversant Alger. Il habitait en plein cœur de Bab El Oued, et il était respecté de ses voisins et des commerçants du quartier. A cause du fait qu'il avait commencé à apprendre

l'arabe algérien et l'arabe académique et essayait de l'utiliser dehors, certains le prenaient pour un émigré revenu de France. Sur son dos, il prenait souvent sa guitare « Ovation », car il aimait animer des soirées entre amis et fidèles de sa paroisse. Il aimait passer des week-ends en Kabylie et s'y est fait beaucoup d'amis. Il excellait comme musicien, et la relation humaine avec lui était simple et franche.

(Nabil Z)

Lire l'entretien en pages 11, 12 et 13

Béjaïa : Les habitants du quartier Ihaddeden Ouffela empêchent la construction d'une route

Lire en page 6

Les «je dis» de Lem

Vache sacrée et sacrée vache !

Dans les temps reculés, en Inde, vivait un vieux bouddhiste qui prodiguait de sages conseils aux habitants malheureux qui venaient le consulter. Un jour, il reçut la visite d'un père de famille qui désespérait de trouver un moyen d'apporter un peu de bonheur à sa nombreuse famille vivant dans un taudis dont l'unique salle faisait office à la fois de cuisine, de salle à manger, de chambre à coucher, de salle d'eau... Le vieux sage propose alors à son visiteur l'idée suivante : - As-tu une vache ? - Oui... Elle est parquée à proximité de notre demeure. - Écoute, dès ce soir tu lui aménageras un coin dans votre foyer. Elle vivra avec vous pendant une semaine. Passé ce délai, tu feras sortir

la vache ; alors, toi et ta famille goûterez au bonheur tant recherché... Chez nous, il y a une expression qui résume un peu l'histoire de l'infortuné Indou devenu un dur : «Akdha wala kthar» (il vaut mieux cela que pire encore !). Un autre proverbe conseille : «entre deux maux, il faut choisir le moindre». Oui, tout cela est bien beau, mais comment choisir quand on se trouve entre deux feux, deux fous ou deux flous ? Et dans ce cas là, à propos de vache, les choses, forcément, ne peuvent aller que de... pis en pis. Alors, on perd jusqu'au sens des mots ; il ne nous reste plus que les «meuh !» pour le dire. Et un cri : « Ah ! Les vaches !»...

Lem

Verbatim

Abdelmalek Sellal,
Premier ministre :

«Avec un volume global d'échanges commerciaux qui a avoisiné, ces deux dernières années, les 15 milliards de dollars, l'Algérie et l'Espagne se positionnent, désormais, comme des partenaires économiques importants. Car il existe entre nos deux pays un vaste gisement de potentialités à exploiter en commun, hors Énergie, dans d'autres secteurs porteurs qui ont connu des avancées et qui nécessitent d'être renforcés, à l'instar de l'habitat et de la construction, des infrastructures de base, de la PME, de l'agro-industrie et du tourisme. Je constate, avec satisfaction que la coopération s'est raffermie de manière appréciable, à travers une présence accrue des entreprises espagnoles dans divers secteurs, tels que les travaux publics et infrastructures, les transports, les ressources en eau et la PME/PMI. Nous nous félicitons du développement d'une dynamique d'impulsion de divers partenariats.

Bougueria Soltani,
ancien président du MSP et ex-ministre :

« Depuis le 5e Congrès, le MSP a intégré la CNLTD et est entré dans une opposition intense. Mais la session du Madjliss echoura (conseil consultatif) de janvier 2015 a appelé le président du mouvement à atténuer de l'intensité de son opposition dans le discours et à ouvrir un dialogue avec le pouvoir et les partis de l'Alliance présidentielle. D'où la demande d'audience à la présidence de la République. Et nous, nous attendions à ce que la présidence nous rende une réponse en février ou en mars dernier, mais il y a eu un retard dans la réponse jusqu'à juin».

Smaïl Chergui,
Commissaire de l'Union africaine à la Paix et à la Sécurité :

«La lutte contre le radicalisme doit s'orienter vers l'éradication des causes fondamentales qui favorisent la propagation du terrorisme. Cet objectif s'inscrit dans le cadre d'un engagement à long terme qui nécessite des politiques nationales pertinentes reposant sur une compréhension exacte de la menace extrémiste dans son propre contexte. Les actes terroristes ne peuvent être justifiés en aucune façon, mais il est nécessaire d'extrapoler la sympathie de certaines composantes de la société avec les groupes terroristes et extrémistes, tout en réfléchissant sur les revendications locales, les orientations idéologiques de la société et le fossé entre le gouvernement et les citoyens. L'extrémisme et l'extrémisme violent, que ce soient des tendances politiques ou religieuses, sont une source de grande préoccupation pour l'Union africaine (UA)».

Conseil consultatif sous tension du MSP demain

Polémique. Le MSP tient, demain, vendredi, une session ordinaire de son conseil consultatif national.

Une session qui intervient dans un contexte bien particulier pour le mouvement dont l'entrevue du président avec le directeur de cabinet du président de la République d'il y a quinze jours n'a pas cessé d'alimenter la chronique politique de par ses dessous. Preuve en est que cette rencontre de Abderezzak Mokri avec Ahmed Ouyahia risque tout bonnement de voir un des partenaires du mouvement au sein de la CNLTD (Coordination nationale pour les libertés et la transition démocratique) et de l'ICSO (Instance de consultations et de suivi de l'opposition), le FJD d'Abdallah Djaballah, se retirer de ces deux structures de l'opposition. Le bureau national du FJD se réunira, d'ailleurs, demain après-midi, pour arrêter la position du parti quant à cette «incartade» du président du MSP auquel Djaballah ne pardonne toujours pas la propension à faire fausse route à l'opposition et à parler en son nom lors de sa rencontre avec le directeur de cabinet du président de la République. Aussi, le vieux cheikh, reproche au patron du MSP de vouloir jouer sur les deux fronts, pouvoir et opposition, dans la perspective de reprendre sa place dans le giron du premier qu'il n'a quitté qu'en janvier 2012 pour balancer dans l'opposition radicale. Une option que le prédécesseur de Mokri à la tête du mouvement n'admet toujours pas, lui l'adepte de l'entrisme, doctrine chère à feu Mahfoudh Nahnah, le fondateur du MSP.

Soltani : «La place du MSP est à ce jour, dans l'opposition»

D'ailleurs, Bouguerra Soltani ne rate jamais une occasion pour faire parler de lui. Il l'a fait, hier, l'avant-veille de cette session du conseil consultatif du mouvement pour réitérer ses positions. Pour lui, si le MSP a intégré la CNLTD et est rentré dans une opposition intense depuis le 5e congrès, l'ex-président du MSP rappelle que le madjliss echoura de janvier dernier a appelé

Mokri à «atténuer de l'intensité de son opposition dans le discours et à ouvrir un dialogue avec le pouvoir et les partis de l'Alliance présidentielle. D'où la demande d'audience à la présidence de la République. Et nous, nous attendions à ce que la présidence nous rende une réponse en février ou en mars dernier, mais il y a eu un retard dans la réponse jusqu'à juin». Et de revendiquer d'avoir été parmi ceux qui ont appelé à ce contact, convaincu que «même quand on s'oppose, on ne doit pas provoquer de rupture avec le pouvoir. À la base, je suis convaincu de cette démarche. Je suis convaincu de l'impératif d'un dialogue entre le MSP et le pouvoir, tout comme je suis convaincu de la nécessité d'un dialogue avec Bouteflika, Ouyahia et Amar Saâdani. C'est ma conviction et je travaille en faveur de cela. Je ne me contente pas de rester à la maison en croisant les bras. J'y travaille aussi dans cette direction. Et quand cette rencontre avec Ouyahia a eu lieu, je l'ai félicitée», poursuit-il dans un entretien à un média électronique. Ceci dit, Soltani estime que «jusqu'à ce jour, la place du MSP est au sein de l'opposition» même s'il précise que le MSP «ne peut ni s'éterniser au sein du pouvoir ni au sein de l'opposition. C'est un mouvement indépendant au même titre que ses positions». Et de démentir, dans la foulée, toute velléité de retour au pouvoir comme il lui est rebroché, notamment par le président du FJD. «Je n'appelle pas au retour au gouvernement. Mais j'appelle à un dialogue pour trouver des solutions à la crise économique, sécuritaire, politique et sociale. Nous avons de sombres horizons devant nous d'où l'impératif de trouver des solutions qui conviennent à notre crise. Nous ne voulons pas que le gouvernement soit seul à solutionner la crise. Nous souhaitons que ce gouvernement nous associe au règlement des problèmes. Le problème ne réside pas dans le gouvernement, mais dans le dialogue, totalement fermé. Pour Soltani, le madjliss echoura a dit «qu'il faut que



le MSP soit flexible et doté d'une capacité à dialoguer tant avec l'opposition qu'avec le pouvoir. Il faut que les gens comprennent que même si le MSP se trouve dans l'opposition, il a la liberté et l'indépendance suffisante pour dialoguer avec le pouvoir». Et de considérer que le MSP est le parti qui donne à la CNLTD sa dynamique. Il a beaucoup fait et réalisé pour cette coordination ». Il exclut, dans la foulée, toute perspective de quitter cette structure. «Je peux vous dire que le retrait du MSP de la CNLTD n'est pas à l'ordre du jour. S'il la quitte, la CNLTD perdra cette dynamique», affirme-t-il.

Treize conférences au menu du RCD à Béjaïa

Formation. Le bureau régional RCD de Béjaïa reprend son école de formation politique au bénéfice de ses militants. C'est ainsi qu'il vient d'en peaufiner le programme pour les six prochains mois. Et ce cycle riche de pas moins de 13 communications qui seront données par des cadres du parti débutera ce samedi. C'est ainsi

que Mouloud Deboub et Nacer Boudjit ouvriront le bal avec des débats sur le fonctionnement des bureaux de sections du parti, avant que Hakim Barka & Azedine Zirem ne traitent de la rédaction de P.V, de rapports et de notes. Cette première journée de formation verra dans l'après-midi Essaid Gouchène et Menad Issaâdi

animer une conférence sur les Finances et la comptabilité avant que Rachid Saou ne clôture la journée avec une communication autour de la communication interne et externe. Le 8 août prochain, ce sont quatre autres communications qui seront au menu : Le Code communal et le Code de wilaya animée par Essedik Hamaïli et Djamel Benyoub. Finances locales par Salah Derrir, Le Code des marchés par Md SEGHIR MEKLAT et Youcef Zaouadi et La Communication par Aniza Sadouni. Du 5 septembre au 28 novembre prochains, Lila Hadj Arab et Amiri Chafeaa traiteront de «La femme R.C.D» et son combat pour les libertés, Ahcène Tansaout des Activités des membres du conseil national, Ouamar Saoudi de l'Avant projet du Code du travail, Amel Meghara de Campagne électorale, Atmane Mazouz de la social-démocratie et Hakim Saheb de la Démocratie de proximité dans le projet de la régionalisation modulable. Pour le mois de décembre, ce sont trois communications qui sont au programme : d'abord, La communication politique sur les réseaux sociaux, animée par Rédha Boudraa le 5 du mois, Campagne électorale par Amel Meghara et, enfin, La laïcité par Ahmed Bengaouche qui clôturera ainsi ce cycle de conférences de formation.

Katia K

Les Algérois visent la passe de trois

Ligue des champions d'Afrique/USM Alger-MC El Eulma. *L'USM Alger aura l'opportunité de réussir la passe de trois en accueillant le MC El Eulma vendredi (20h30) au stade Omar-Hamadi de Bologhine dans le cadre de la troisième journée de la phase des poules de la Ligue des champions d'Afrique de football (Groupe, B).*

Vainqueur lors des deux précédents matchs contre l'ES Sétif et Al-Merreikh du Soudan, le club de la capitale compte saisir cette aubaine pour signer une troisième victoire de rang, synonyme d'un premier pied posé en demi-finales de la prestigieuse compétition continentale. C'est d'ailleurs avec un moral au beau fixe que les Rouge et Noir abordent le rendez-vous, contrairement à leur adversaire du jour appelé à se surpasser pour se relancer dans la course, après avoir mal démarré cette phase en s'inclinant lors des deux premières journées sur le terrain d'Al-Merreikh du Soudan (2-0) et à domicile contre les voisins de l'ES Sétif (1-0). Deux défaites ayant affecté le moral des Vert et Rouge des Hauts plateaux, un moral déjà entamé par la relégation du club en Ligue deux algérienne en fin d'exercice passé. Une donne qui devrait arranger les affaires des Usmistes qui ont le vent en poupe depuis le début de leur aventure africaine qu'ils vivent pour la première fois depuis une décennie. Leurs deux premiers succès de suite qui leur ont permis de prendre les commandes du groupe B, leur ont ouvert l'appétit et les ont poussé à revoir leurs ambitions à la hausse.

Hamdi se méfie de la «bête blessée»

Désormais, tout le monde à Soustara ne jure que par le trophée africain, un trophée qui manque toujours au palmarès de l'équipe. Mais pour l'entraîneur en chef intérimaire de l'USMA, Miloud Hamdi, "on ne doit pas brûler les étapes, étant donné que le club n'est toujours pas assuré d'être dans le dernier carré". C'est que l'ex-adjoint de Djamel Belmadi dans le staff technique de la sélection du Qatar veut garder la tête sur les épaules, une manière pour lui d'inciter ses joueurs à éviter le piège de l'excès de confiance. Le technicien franco-algérien a totalement



raison de s'en méfier, car du côté du "Babia" l'on se montre déterminé à déjouer les pronostics. L'entraîneur Cherif Hadjar a déclaré s'attendre à une "révolution" de la part des siens, même si la mission ne sera pas simple, notamment en l'absence de trois éléments clés dans l'attaque eulmie : Braham Chenihi, Walid Derrardja et Fares Hamiti, tous les trois sur le départ. Du côté de l'USMA, deux défections

de taille sont également à déplorer: Hamza Koudri, pour suspension, et Nassim Bouchemma, pour blessure. En revanche, Kaddour Beldjilali, rétabli de sa blessure, est apte pour cette rencontre, et pourrait prendre place au moins dans la liste des 18. L'autre match de ce groupe opposera l'ES Sétif face à Al-Merreikh du Soudan samedi au stade du 8-mai 1945 de Sétif.

Denis Massiglia : *Oran dispose d'atouts pour abriter les JM 2021*

Oran dispose d'atouts pour accueillir les Jeux méditerranéens 2021, a estimé, mardi à Oran, le président du Comité olympique et du sport français, Denis Massiglia. "Est-ce qu'Oran a toutes les qualités pour accueillir les Jeux méditerranéens en 2021 ? Moi, je dis incontestablement oui, même si les équipements nécessaires ne sont pas tous terminés", a souligné M. Massiglia qui était, en compagnie de son homologue algérien, Mustapha Berraf, l'invité du forum du groupe médiatique "Ouest Tribune". "C'est normal que tous les équipements ne soient pas terminés, du moment que l'événement aura lieu d'ici 6 années", a-t-il ajouté. "Le fait que certains projets sont presque terminés et tous les au-

tres ont été lancés, est un gage de fiabilité", a-t-il encore déclaré dans une brève intervention, ajoutant "je crois qu'aucun délégué qui sera présent à Pescara (Italie) le 27 août, date du vote des Jeux méditerranéens, ne peut avoir l'inquiétude sur la capacité d'Oran à abriter les jeux de 2021". Sur le plan de la logistique, le président du Comité olympique et du sport français a estimé qu'il faut disposer d'équipements à la hauteur de l'événement pour que les athlètes puissent s'exprimer dans les meilleures conditions. M. Massiglia conduit une délégation du Comité olympique et du sport français qui séjourne depuis dimanche soir dans la capitale de l'Ouest algérien pour prendre connaissance des préparatifs pour ce rendez-vous sportif.

Football : la finale la Coupe d'Algérie 2016 aura lieu probablement au complexe olympique d'Oran

La finale la Coupe d'Algérie 2016 aura lieu probablement au complexe olympique d'Oran, en cours de réalisation à Belgaid (est de la ville d'Oran), a indiqué mardi le wali d'Oran. Le déroulement de la finale de la coupe d'Algérie de la prochaine saison footballistique est attendu au niveau du nouveau complexe olympique d'Oran, a souligné M. Abdelghani Zaalane lors du forum du groupe de presse "Ouest tribune" qui a consacré son thème à la candidature d'Oran pour l'organisation des Jeux méditerranéens 2021, en présence du président du Comité olympique algérien (COA), Mustapha Berraf, invité de l'émission. Le même responsable s'est déclaré également satisfait de l'état d'avancement des travaux prévoyant que le stade de football d'une capacité d'accueil de plus de 40.000 spectateurs et ses annexes qui font partie de ce complexe seront réceptionnés au courant du premier semestre de l'année prochaine. Le complexe dont le taux d'avancement des travaux ont dépassé les 40 % sera réceptionné à la mi 2017. Ce forum médiatique, marqué par la présence d'une délégation du Comité olympique français, a été consacré au thème de la candidature d'Oran pour les Jeux méditerranéens 2021.

Abdelmoumen Djabou annonce son retour à l'ES Sétif

L'attaquant international Abdelmoumen Djabou, en fin de contrat avec le Club Africain (Tunisie), a fait part mercredi à l'APS de sa décision de retourner dès cette saison à son club formateur, l'Entente de Sétif. "Je signerai dans les tout prochains jours un contrat avec l'ESS car il s'agit d'un challenge sportif qui m'intéresse", a déclaré le joueur avant d'ajouter qu'il avait aussi très envie de se rapprocher de sa famille. Le président de l'ES Sétif avait laissé entendre à plusieurs reprises que la réintégration de Djabou parmi l'équipe sétifienne était acquise alors que l'intéressé était resté, jusqu'ici, muet sur le sujet. Abdelmoumen Djabou, 28 ans, avait contracté en avril dernier une vilaine blessure au genou gauche (rupture des ligaments croisés avec atteinte du ménisque) qui l'a contraint à mettre prématurément fin à sa saison au Club Africain et à passer sur le billard, rappelle-t-on. Aujourd'hui, l'international algérien,

qui a disputé, la saison dernière, 18 matches de ligue 1 tunisienne et marqué 8 buts, a achevé sa rééducation et devrait recommencer à courir, comme il l'a confié à l'APS, dans une quinzaine de jours. L'ES Sétif, champion d'Afrique et d'Algérie en titre, après avoir enregistré les départs de Younès, Megatli,

Kourbia, Raït, Demou, Ze Ondo, Mel-louli, Lagraâ, et Boukria, a obtenu la signature de Haddouche (AS Chlef), Keniche (USM El Harrach), Benlamri (JS Kabylie), Hachi (Grenoble, France), Chenine (Colomiers, France), en plus des espoirs Boubakore (ASM Oran), Tobbal (Fulham, Angleterre) et Rebiai (WA Tlemcen).



Bouteflika préside un Conseil des ministres

Annonces. Le président Bouteflika a saisi l'opportunité de la réunion, hier, du Conseil des ministres, pour réagir à l'attaque terroriste perpétrée vendredi dernier, contre un détachement de l'armée dans la région d'Ain Defla.

Il a ainsi, répondu, même tardivement, aux reproches faits notamment, par les internautes, sur le silence des plus hautes autorités du pays, quant à ce drame national. Le chef de l'Etat a ouvert le Conseil, le second de l'année 2015, par un recueillement à la mémoire des soldats «tombés en martyrs du devoir national». Il a à cette occasion, «salué l'engagement de l'esprit de sacrifice de l'Armée nationale populaire et des forces de sécurité dans la lutte contre le terrorisme abject», selon le communiqué du Conseil. Il a également, «instruit le gouvernement de sensibiliser la population ainsi que les institutions publiques et entreprises économiques, à faire preuve de vigilance de sorte à concourir à leur propre sécurité contre toute menace terroriste». Au cours de cette réunion, le Conseil a expédié plusieurs dossiers attendus pour l'automne, notamment, les rentrées, scolaire, universitaire et de formation professionnelle, l'augmentation des salaires sur la base de la suppression de l'article 87 bis de Code du travail, ainsi que la loi de Finances complémentaires (LFC). Sur ces points, Bouteflika a chargé le gouvernement de «renforcer l'action des différentes administrations et services publics concernés pour réunir les meilleures conditions possibles pour la réussite de la rentrée sociale dans tous les domaines». D'autres dossiers d'importance ont été, en outre, examinés et endossés, à l'image d'une ordonnance modifiant et complétant l'ordonnance du 8 juin 1966 portant Code de procédures pénale, relative notamment, au traitement des affaires pénales concernant la gestion des entreprises publiques. Dans ce cadre, la nouveauté réside en ce que l'action publique contre les gestionnaires, n'est engagée que sur plainte des organes sociaux concernés, et que la non dénonciation de ces infractions par les membres des organes sociaux, serait passible de poursuites. Les organes sociaux (conseil d'administration, assemblée générale, directeur, conseil de directeur) sont seuls habilités à saisir la justice contre les gestionnaires présumés indélébiles. A ce sujet, Bouteflika a qualifié cette innovation de

«gage de confiance de l'Etat envers ses cadres gestionnaires dont il est attendu un surcroît d'initiatives pour dynamiser l'outil économique». Le Conseil a par ailleurs, adopté l'ordonnance portant loi «élaborée sur la base d'un cadre macro-économique prévoyant une croissance hors hydrocarbures de 5,1%, et une inflation de 4%, alors que le prix du baril de pétrole pris comme référence, est de 37 dollars pour le calcul du budget et de 60 dollars au niveau du marché». Sur cette base, le gouvernement s'attend à des recettes attendues des exportations d'hydrocarbures de 34 milliards dollars contre 68 milliards de dollars en 2014, et à des prévisions d'importations sont de 57,3 milliards de dollars contre 60 milliards en 2014. Pour prévenir tout choc budgétaire, le gouvernement a recourt à l'amélioration des recettes fiscales notamment la taxe de transport par canalisation d'hydrocarbures qui sera portée à 3%. La LFC introduit des mesures, par ailleurs, destinées à assainir l'économie de l'activité informelle, à travers «la régularisation des employeurs et des artisans en défaut vis-à-vis de la sécurité sociale», et «la mise en conformité fiscale volontaire, des personnes physiques non impliquées dans des opérations de blanchiment d'argent ou de financement du terrorisme, qui pourront ainsi transférer leurs capitaux du circuit informel vers ceux des banques, contre paiement d'une taxe forfaitaire». Intervenant sur ce dossier, Bouteflika a rassuré que «malgré la situation induite par la chute sévère des prix du pétrole, l'Algérie entend poursuivre la mise en œuvre de son programme quinquennal de développement en adoptant une politique de croissance, comme en témoigne le montant de plus de 26 milliards de dollars qui lui sera consacré durant cette année». Bouteflika qui a réaffirmé l'attachement à la politique de solidarité nationale et de justice sociale, a chargé le gouvernement de «veiller à sa rationalisation, tout en œuvrant également, à éliminer toute forme de gaspillage des ressources publiques». A surveiller donc, le train de vie de l'Etat....

Adel Mezaine



Mesures décidées par le Conseil des Ministres

Le Conseil des ministres a entamé son ordre du jour par l'examen et l'adoption d'une ordonnance modifiant et complétant l'ordonnance n°66-155 du 8 juin 1966 portant code de procédure pénale.

Protection du cadre gestionnaire

Ce texte, qui s'inscrit dans le processus continu de modernisation de la justice, engagé par le président de la République, introduit d'importantes innovations destinées à : Renforcer la protection des cadres gestionnaires, l'Ordonnance disposant que, lorsque de infractions pénales sont commises au préjudice d'une entreprise économique, dont l'Etat détient la totalité des capitaux ou d'une entreprise à capitaux mixtes, l'action publique n'est engagée que sur plainte des organes sociaux concernés. Le texte dispose également que la non dénonciation de ces infractions par les membres des organes sociaux serait passible de poursuite. A l'issue de l'adoption de cette ordonnance, le président de la République a exprimé sa satisfaction devant ce nouveau pas franchi dans la réforme et la modernisation de la justice, chargeant aussi le Gouvernement de prendre les mesures né-

cessaires pour l'entrée en vigueur de ces nouvelles dispositions dans un délai maximal de six mois comme le prévoit la loi adoptée. Se référant, tout particulièrement, à la nouvelle disposition conditionnant l'ouverture d'une information judiciaire pour des faits qui surviendront dans une entreprise publique ou mixte par la plainte préalable des organes sociaux concernés, le président Abdelaziz Bouteflika a souligné que c'est là un gage de confiance de l'Etat envers ses cadres gestionnaires dont il est attendu un surcroît d'initiatives pour dynamiser l'outil économique dont ils ont la responsabilité, à un moment où, l'Algérie a plus que jamais besoin de relever les défis de la diversification et de la compétitivité de l'économie nationale.

Fiscalité

Dans son volet législatif, outre diverses dispositions actualisant les taux et améliorant les rendements de la fiscalité ordinaire, la loi de finances complémentaire contient aussi des dispositions pour encourager et soutenir l'entreprise et la production nationale, dont on citera : -Un taux d'impôt sur les bénéfices des so-

ciétés (IBS) différencié au profit des entreprises de production taxées à 19%, contre 23% pour les activités de BTPH et de tourisme, et 26% pour les autres activités notamment d'importation pour la revente en l'état,

- Une réduction de la Taxe sur l'activité professionnelle (TAP) de 2% à 1% pour les activités de production de biens, à 1,5% pour les activités de BTPH, les autres activités étant maintenues à 2% celle de transport par canalisation d'hydrocarbures qui sera portée à 3%.

Hydrocarbures

Le Conseil des ministres a examiné et adopté deux décrets présidentiels relatifs à des contrats pour la recherche et d'exploitation des hydrocarbures. Le premier texte porte approbation de 20 contrats pour la recherche et l'exploitation des hydrocarbures, conclus entre l'Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures (ALNAFT) et la Société nationale «SONTRACH». Les périmètres couverts par ces contrats sont localisés à travers plusieurs régions du pays. Le second décret présidentiel porte appro-

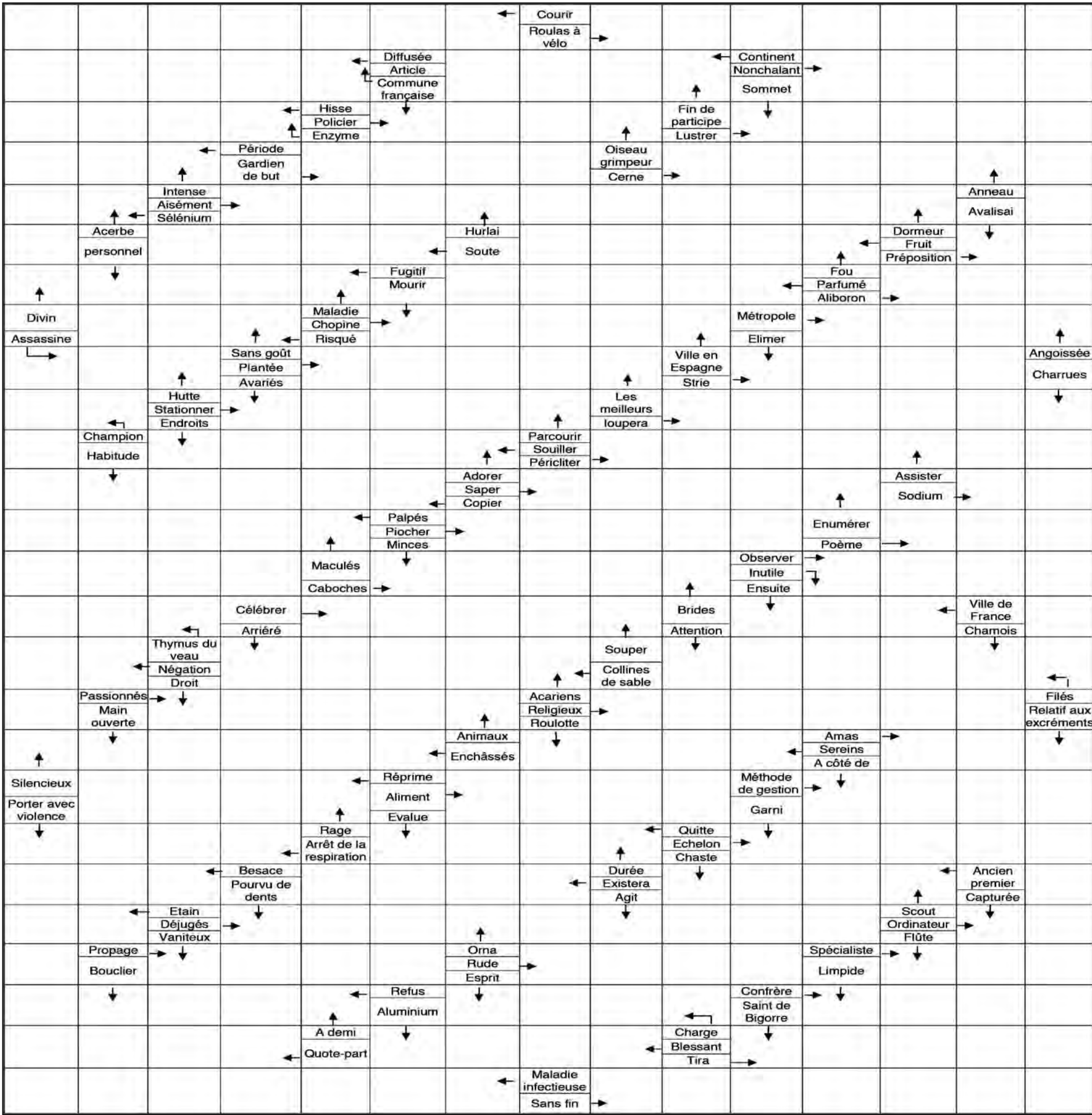
bation de l'avenant n°3 au contrat du 26 septembre 2004 pour la recherche et l'exploitation d'hydrocarbures sur le périmètre dénommé «ISARENE» (blocs 228 et 229 a), conclu entre "SONATRACH" et les sociétés "PETROCELTIC International PLC", "PETROCELTIC Ain Tsila LTD" et "ENEL Trade Spa".

SNMG

Le Conseil des ministres a entendu et débattu une communication de M. le ministre du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale sur les préparatifs de la prochaine rentrée sociale. Il en ressort la mise en place de plusieurs mesures pour un bon déroulement de la rentrée sociale, dont: Le versement dès le mois d'août prochain, des augmentations salariales découlant du nouveau contenu du Salaire national minimum garanti (SNMG) ainsi que de la revalorisation de l'indemnité forfaitaire compensatrice. Ces améliorations de revenu, avec effet rétroactif à partir du 1er janvier 2015, bénéficieront à près de 2 millions de travailleurs des institutions et administrations publiques et du secteur économique.

Mots Fléchés Géants N° 667

Sadi Djouder



Les habitants du quartier Ihaddeden Ouffela empêchent la construction d'une route

Béjaia. Dés la première heure de pointe hier matin, plus d'une centaine de citoyens munis d'une banderole, ont pris d'assaut le portail du siège de wilaya en procédant temporairement au blocage de cet axe routier reliant le centre-ville à la majorité des quartiers de la ville.



Renseignement pris sur les lieux de la contestation, les protestataires nous ont informé qu'ils étaient là pour exiger l'ouverture d'une route dont le projet est bloqué par des constructions illicites qui poussent comme des champignons. «Nous sommes les habitants d'Ihaddeden Ouffela, nous exigeons l'ouverture d'une route qui mènera de la cité des 600logements vers notre quartier » ; nous confie C Omar, porte parole de l'association socioculturelle «Tiwizi» (solidarité) tout en rappelant que leur doléance date depuis plusieurs années mais qui n'arrive pas à trouver de solution. Et pour cause : le tracé effectué par une entreprise dépêchée par la commune de Bejaia butte sur un sérieux problème qui s'est transformé en un imbroglio juridique. En effet, tout au long de ce tracé, alors que l'entreprise retenue tente vaillamment d'avancer, des individus continuent de squatter des terrains situés sur ce site sans citer d'autres constructions illicites déjà existantes avant même l'entame des travaux. «Ces indus occupants, construisent des murs et des garages tout au long de ce tracé, ce qui a empêché l'avancée dans les travaux et qui pénalisent des milliers d'habitants quant à emprunter cette route menant de la cité des 600logements à notre quartier d'Ihaddeden Ouffela», lancent à l'unisson des protestataires sous une chaleur torride qui ne semble pas avoir raison de leur détermination. La démarche des élus communaux face aux constructions illicites et aux «propriétaires» des terrains. Les élus communaux chargés des travaux, de l'hydraulique et des finances ainsi que le directeur de la voirie étaient tous présents sur les lieux de la contestation avant d'accéder au siège de la wilaya, là où une réunion était prévue entre le wali, ces élus et une délégation de cette association, initiatrice de l'action de rue d'hier matin. Avant cela, protestataires et élus, affirment au quotidien «La cité», qu'une grande partie des terrains squattés appartiennent à un privé, ce qui rend les opérations de démolitions plus complexes tant que ce propriétaire n'a jusque-là pas bougé le petit doigt pour arracher l'évacuation des lieux par le biais d'une décision de justice et

de là permettre aux travaux d'avancer. «Comment démolir des constructions sur un terrain privé sans que ses propriétaires ne soient d'accord?», nous ont déclaré ces élus rencontrés juste avant la rencontre prévue avec le wali.

Après la route, d'autres projets sont en stand-by
Les projets de réalisations d'un centre téléphonique, d'une unité de soin, d'une école primaire et d'autres infrastructures d'accompagnements, indispensables dans n'importe quel périmètre d'habitations, risquent tous de devenir irréalisables. Et pour cause. Le large squat opéré notamment durant les événements de Kabylie, période où l'autorité de l'Etat était complètement absente à travers toute la région. met aujourd'hui l'assemblée communale dans une situation des plus complexes. «Faudra t-il aller vers des opérations de démolitions tous azimuts ?», s'interrogent ces mêmes élus ayant hérité de cette situation quasi-inextricable. Au sortir de

la réunion, élus, wali et représentants du quartier d'Ihaddeden Ouffela, Djamel Djabali, vice-président de l'assemblée communale de Bejaia chargé aux Finances à révélé à La cité, les conclusions de cette rencontre qui aura duré plus de trois heures. «L'assemblée communale reste ouverte au dialogue avec les citoyens, maintenant nous avons décidé de l'envoi d'une commission qui sera accompagnée des services de sécurité pour enquêter sur les lieux afin de déterminer avec exactitude qui est squatteur et qui ne l'est pas», affirme notre interlocuteur tout en précisant que la commune a procédé au choix de terrains pour la réalisation d'un centre téléphonique, d'une unité de soin mais aussi concernant l'entreprise réalisatrice de la route. Visiblement, un début de solution commence à voir le jour et il ne reste plus à la commune d'établir cette enquête pour déloger les individus ayant empêché par une occupation illicite de terrains, l'avancée des travaux et la réalisation des projets sus cités.

Amrani Boubekeur

La ligne de transport maritime Alger-Aïn Bénian opérationnelle

Lancement du programme. Le programme d'exploitation estivale de la ligne de transport urbain maritime d'Alger, reliant la Pêcherie au port d'El Djamilia (Ain Bénian), a repris mardi matin, avec la mobilisation de deux bateaux d'une capacité totale de 670 passagers. Les deux bateaux, affrétés par l'Entreprise nationale de transport maritime de voyageurs (ENTMV), vont assurer quinze navettes quotidiennes de dimanche à jeudi durant la période allant du 21 juillet à début septembre, annonce l'ENTMV dans un communiqué placardé dans les quais de la Pêcherie, consulté par l'APS. Le premier départ aura lieu à 7h00 à partir d'El Djamilia et à 8h15 de la Pêcherie d'Alger, tandis que le dernier départ est programmé à 17h30 à la Pêcherie et 18h45 d'El Djamilia, indique le communiqué à l'intention des voyageurs. Inaugu-

rée dans sa phase pilote en juin 2014, cette ligne de transport maritime n'était pas accessible aux voyageurs le dimanche, jour de repos hebdomadaire de l'équipage italien du bateau «Captain Morgan». Pour l'été 2015, l'ENTMV a décidé d'assurer la continuité du service durant le week-end en mobilisant, selon la même source, le premier navire le vendredi et le deuxième le samedi, toujours au même tarif de 50 DA la traversée par personne. En fin de semaine (vendredi et samedi), le premier départ est annoncé à 8h15 à la Pêcherie et à 9h30 à El Djamilia alors que le dernier est programmé à 17h15 au port d'Alger et à 18h30 à Ain Bénian. Réclamé dès l'ouverture de la ligne qui a fonctionné avec un seul bateau jusqu'en décembre 2014, le renforcement cet été des moyens de transport par l'affrètement

El Tarf : hausse des accidents mortels depuis le début de l'année

Le nombre d'accidents mortels s'est accru durant le 1er semestre de 2015 dans la wilaya d'El Tarf, 8 personnes ayant perdu la vie dans 52 accidents de la circulation contre deux 2 décès à la même période de 2014, a-t-on appris, mercredi, auprès de la sûreté de wilaya. Selon un officier de ce corps qui intervenait à l'occasion de la célébration du 53ème anniversaire de la Sûreté nationale, l'excès de vitesse et les dépassements dangereux restent les principales causes des drames survenant sur les routes de la wilaya d'El Tarf.

La célébration du 53ème anniversaire de la police algérienne, qui a donné lieu, à la salle Ahmed-Betchnie d'El Tarf, à une exposition dédiée aux activités de ce corps, a permis à de nombreux citoyens de découvrir les techniques de combat des éléments d'élite et les moyens matériels ultrasophistiqués utilisés pour lutter contre la criminalité sous toutes ses formes. Dix (10) policiers ont symboliquement reçu les clés des logements sociaux qui leur ont été attribués, au cours d'une cérémonie à laquelle ont pris part les autorités locales ainsi que de nombreux cadres et des représentants de la société civile.



08h00 bonjour d'Algérie
09h30 yamachi fel layle
10h00 la mer méditerranée
10h30 panchel el mouhib
11h00 senteurs d'Algérie
12h00 journal télévisé en français
12h25 yaoumiyate moudarisse
13h45 min barrai el cherq
14h30 qouloub fi sir'a'e
15h15 la brigade blue
16h15 el tawre el khariq
16h50 el mamalike el talate
17h15 takder tarbah
18h00 journal télévisé en amazigh
18h25 yamachi fel layle
19h00 journal télévisé en français
19h30 kolchi adi
20h00 journal télévisé en arabe
20h45 el hob el kabir
22h15 senteurs
23h15 festival de la musique malouf



07:00 Programme enfants
08:00 Programme musical
10:00 Télé-achat
10:30 Ebhehri Tili
12:30 Journal en français
13:00 Reportage
14:00 Points de vue
15:00 Télé-achat
15:45 Programme musical
16:30 Documentaire
17:30 Programme enfants
18:00 Journal en français
18:15 Urar S Ussiwel
19:30 Journal en berbère
20:00 Tamurt-IW
21:00 Cinéma
22:00 Ebhehri Tili
23:00 Programme musical



06:00 Bourdin direct
08:35 Les dossiers Karl Zero
10:40 Top Gear
11:35 Wheeler Dealers - occasions à saisir
14:05 La France par la côte
16:00 Pêche à haut risque
17:45 Enchères à tout prix
20:45 LES MYSTÈRES DE L'UNIVERS
23:15 MIRACLES DE LA NATURE
00:10 Miracles de la nature



08:45 Alerte Cobra
09:35 Jane Doe : miss détective
11:25 Alerte Cobra
13:20 TMC Info
13:30 Miss Marple
15:15 Hercule Poirot
17:10 Alerte Cobra
20:05 Une famille en or
20:45 TMC Météo
20:55 LE MARQUIS
22:25 LARGO WINCH
00:30 90' Enquêtes
02:30 Programmes de nuit



09:00 Jingle long sans tabou - C'est l'été !
12:05 Le grand patron
13:45 Les Cordier, juge et flic
18:55 Clean house : le grand nettoyage
20:50 DOLMEN
00:30 J'ai dit oui à la robe



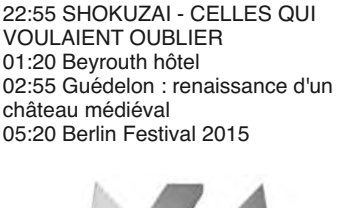
09:25 Petits secrets entre voisins
10:20 Au nom de la vérité
11:55 Petits plats en équilibre été
12:00 Les 12 coups de midi
12:50 L'affiche du jour
13:00 Le journal
13:35 Petits plats en équilibre été
13:40 Au coeur des restos du coeur
13:55 Les feux de l'amour
15:10 Camping paradis
17:00 L'addition, s'il vous plaît
18:00 Bienvenue chez nous
19:00 Wishlist : la liste de vos envies
19:55 Météo
20:00 Le journal
20:30 Je t'apprends le rugby
20:33 Petits plats en équilibre été
20:40 Nos chers voisins
20:45 PEP'S
20:55 PROFILAGE
00:40 New York section criminelle
03:30 Grands Reportages
04:20 Petits secrets entre voisins
04:35 Reportages
05:15 Musiques
05:30 Au nom de la vérité



09:25 Dans quelle éta-gère...
09:40 Des jours et des vies
10:00 Amour, gloire et beauté
10:30 L'amour à 200 mètres
11:00 Motus
11:30 Les Z'Amours
12:05 Tout le monde veut prendre sa place
13:00 Journal de 13h
13:40 Météo, Consomag
13:50 Toute une histoire
14:50 Tour de France à la voile
15:00 Tour de France 2015
17:35 Vélo club
18:50 N'oubliez pas les paroles
19:55 Météo
20:00 Journal de 20 h
20:40 Parents mode d'emploi
20:45 Alcaline, l'instant
20:50 Météo, météo des plages
20:55 LES CARNETS DE VOYAGE D'ENVOYÉ SPÉCIAL
22:25 COMPLÈMENT D'ENQUÊTE
23:35 Cold case : Affaires classées
01:05 Faites entrer l'accusé
02:45 Toute une histoire
03:40 Programmes Urti
03:55 La boîte à musique de Jean-François Zygel
05:50 Dans quelle éta-gère...



Programme Télé



22:55 SHOKUZAI - CELLES QUI VOULAIENT OUBLIER
01:20 Bayrouth hôtel
02:55 Guédelon : renaissance d'un château médiéval
05:20 Berlin Festival 2015



06:45 Zouzous
09:40 Emission d'expression directe
09:45 La maison France 5
10:50 En attendant la pluie
11:45 La quotidienne
13:00 Les escapades de Petitrenaud
13:40 Le magazine de la santé
14:40 Phytothérapie, des racines et des herbes
15:50 Superstructures-Evolution
16:45 Vu sur terre
17:45 C dans l'air
19:00 Silence, ça pousse !
20:10 Des trains pas comme les autres
20:40 J'IRAI DORMIR à HOLLYWOOD
22:20 C DANS L'AIR
23:30 Bernard Arnault
00:25 Entre toi et moi l'empathie
01:15 L'air du temps
02:10 Les grandes migrations
03:00 La nuit France 5
05:35 C dans l'air



06:05 Twiste Twiste Show
06:25 Code Lyoko
07:20 Iron man
08:35 Avengers : l'équipe des super-héros
09:50 Ultimate Spiderman
10:55 Slugterra
11:45 Tempo express
12:10 Des baskets dans l'assiette
12:15 Les Zouzous
13:35 Consomag
13:40 Mandarine & Cow
13:45 Dr. Fantastique
14:10 Oggy et les cafards
14:50 Angelo la débrouille
15:30 La Chouette et Cie
15:40 Jamie a des tentacules
16:05 La famille pirate
17:15 Slugterra
18:20 Dragons
18:40 Un gars, une fille
20:45 Monte le son, la quotidienne
20:50 SUITS, AVOCATS SUR MESURE
23:35 Un baptême du feu
00:40 École 42
01:35 Monte le son, la quotidienne
01:40 Monte le son, le live - Francofolies 2013
05:05 Un gars, une fille



06:45 Gym direct
08:00 Télé achat
09:00 Le zap de l'été
10:00 Touche pas à mon poste !
Même l'été
12:00 How I met your mother
13:30 Inspecteur Barnaby
17:00 Storage Wars : enchères à New York
18:55 Touche pas à mon poste !
Même l'été
20:45 D8 le JT
20:55 A GOOD MAN
22:55 LE MEILLEUR DES 4/3 DE JEAN-LUC LEMOINE



06:00 Wake up
08:40 W9 hits
10:05 @ vos clips
11:30 W9 hits
12:20 Météo
12:25 Talent tout neuf
12:30 Malcolm
16:35 Un dîner presque parfait
18:50 Malcolm
20:35 Soda
20:50 MAMMA MIA ! LE FILM
22:50 LA PIRE SEMAINE DE MA VIE



09:00 Les contes de Grimm : Le roi barbe d'ours
10:20 Les enquêtes impossibles
13:35 Un crime à la mode
15:15 Ghost Whisperer
17:00 Vampire diaries
19:45 Undercover Boss USA
20:40 NT1 Infos
20:50 FALLING SKIES



09:50 Johnny Test
10:15 Mes parrains sont magiques
10:50 La ferme en folie
11:30 The Woody Woodpecker II
11:55 Ariol
12:15 Mia
12:45 Zig et Sharko
13:20 Le cheval c'est trop génial
13:30 Atomic Betty
13:55 Rosie
14:15 Magic : famille féérique
15:05 Martin mystère
15:55 Galactik football
16:50 Redakai
17:15 Spiez - Nouvelle génération
17:40 Gawayn
18:05 Monstres contre aliens
18:45 Rekkitt
19:40 Le cheval c'est trop génial
19:45 Comme des Oufs !
20:50 MARCO MACACO : PRIMATE DES CARAÏBES
22:10 EMILIE JOLIE
23:30 Total wipe out made in USA
00:15 Corneil et Bernie

Reprise des volontariats de nettoyage ce vendredi à Aokas

Environnement. *Le samedi 13 juin 2015, le septième volontariat a eu lieu et les volontaires ont décidé de clôturer une longue série d'opérations de nettoyage de la route du Cap Aokas, le miroir d'Aokas, et d'observer ainsi une halte. Notre journal «La Cité» s'est joint aux braves citoyens d'Aokas qui refusent de voir cette hideuse image de leur ville.*

Ces braves Aokassiens refusent de voir leur région être le symbole de la saleté. « Aokas n'est pas une poubelle » ne cessaient de nous répéter les volontaires. «La cité» a couvert la totalité des volontariats organisés sous la houlette de l'association « Tadukli » du village Ait Aissa. Certes, il faut des années pour nettoyer plus de 20 ans de laisser-aller, depuis l'apparition de la bouteille jetable et la canette, la route du Cap Aokas fut le plus grand comptoir au monde où les amateurs d'alcôol des quatre coins du pays se donnent rendez-vous pour picoler et passer de bons moments avant de jeter leurs bouteilles vides dans la nature. Nettoyer le plus grand comptoir au monde de plus de vingt ans nécessite un travail d'une entreprise spécialisée. Les volontaires ont réussi à faire le travail des autorités concernées (services APC, Daira, wilaya) et ces services doivent se sentir touchés dans leur orgueil et doivent ainsi retrousser les manches et se mettre au travail pour ainsi, rendre à la route du cap son lustre d'antan. Ce vendredi 24 juillet à partir de 07 heures du matin, la 8ème opération de net-

toyage de cette route aura lieu. Suite à la situation désastreuse qui prévalait au niveau de la toute du cap à Aokas, un groupe de citoyens de cette ville balnéaire de la wilaya de Bejaia se joint à l'association «Tadukli» d'Ait Aissa et lance un appel à un débat suivi par des volontariats à intervalles réguliers pour essayer d'en finir avec cette honte. « Cette nature nous appartient et nous y vivons, à ce titre, il est scandaleux de maintenir cette indifférence meurtrière.», ne cessaient de dire ce groupe d'amoureux de la nature à Aokas. Cela, avant de nous énumérer les objectifs de leur actions, dont, «lancer un débat dans le dessein de mûrir les stratégies adéquates pour en finir avec ce fléau, organiser des volontariats pour nettoyer le cap et pourquoi pas d'autre lieux, impliquer les autorités et les inciter à prendre en charge sérieusement la question des ordures dans toute la région, etc. avant d'ajouter : «Pour un début pour cette louable initiative, un volontariat sera organisé le vendredi prochain. Venez nombreux. Chacun doit convaincre au moins une personne dans son entourage.

«Les paroles ne suffisent plus»

La visite de son Excellence, l'ambassadeur de l'Argentine à la route du Cap a dévoilé tout ce que cachaient les Aokassiens dans leur cœur. Le débat fut intense dans les différentes placettes d'Aokas et la majorité des Aokassiens ont finalement honte de l'état de la route du Cap. Les photos postées sur les réseaux sociaux montrant son excellence visitant la route touristique ont allumé les réseaux sociaux. Les internautes de la région n'arrivaient pas à avaler le fait qu'on ait fait visiter cet endroit, plein de bouteilles vides, selon une partie des internautes, à l'ambassadeur du pays de Maradona et de Messi. Aokas est sale, c'est une réalité qui nous rattrape et si on vit dans un endroit pollué c'est parce que on est pollué de l'intérieur.! Donc mettons-nous à l'action avec L'association Tadukli d'Ait Aissa et ses sympathisants qui ont programmé chaque vendredi un volontariat pour nettoyer la route du Cap d'Aokas pour pousser les autorités concernées à se manifester et à se réveiller enfin de leur longue hibernation.

Haft Zaouche

Association Tadukli – Comité Citoyen- Aokas

Tiwizi

Suite du nettoyage de la route touristique IMMA TADRART

Le Vendredi 24 juillet 2015 à partir de 07h00



Soyons au rendez vous !

Mesures urgentes à prendre :

- ✓ **Fermeture de la route pour les véhicules.**
- ✓ **Généralisation des bacs le long de la route.**
- ✓ **Assurer la sécurité des lieux.**
- ✓ **La collecte quotidienne des déchets.**
- ✓ **Poursuivre la sensibilisation pour garder l'aspect touristique de la route.**

Lounis Chabane nous parle de l'opération de nettoyage de la route du Cap Aokas

«Inscrire la route du Cap comme parc protégé»

La Cité : Sincèrement, combien de vendredis il vous faut pour nettoyer complètement cette route qui est supposée être touristique puisque les quantités de déchets sont énormes ?

Ça peut prendre une éternité si les gens continuent de jeter leurs objets sur les lieux. Ça serait une tâche sans fin et un travail à recommencement éternel comme une sorte de tonneau des Danaïdes. C'est pour cette raison que nous implorons les autorités pour multiplier les conteneurs et à garantir leur levée permanente sans quoi, tous ces efforts ne seront qu'un coup d'épée dans l'eau. Par ailleurs, nous sollicitons les autorités à assurer la relève et à engager des entreprises ou un personnel dédié pour le nettoyage de la route du Cap et de ses environs. On ne peut pas abandonner une si grande besogne aux seuls volontaires, les autorités peuvent aussi faire appel aux dons des entreprises pour dégrayer une enveloppe pour ce projet.

Quelle image souhaitez-vous avoir de la route du Cap ?

Celle d'antan. Nos efforts n'apportent rien de nouveau à la route du Cap, nous essayons juste pour lui rendre sa beauté d'alors. Néanmoins, notre plus grand souhait serait d'inscrire ce lieu et la montagne qui la surplombe comme un parc protégé. C'est à notre avis, le meilleur moyen pour valoriser ce lieu. Nos ambitions vont aussi dans le sens de restaurer la palissade de pierre qui ne cesse de se dégrader sous l'assaut du temps et des éléments et pourquoi ne pas penser à rouvrir le tronçon qui s'est effondré en 2005 ? Plus beau encore, cette route peu bien sentir les

odeurs de la méditerranée si on y plante toutes sortes de fleurs qui s'adaptent bien au climat à l'image du bougainvillier, une plante qui ne requiert aucun entretien et qui, une fois en fleurs, offre un festival de couleurs. Non, ce n'est pas du délire, c'est une chose très accessible et réalisable avec seulement de la volonté et la population d'Aokas mérite bien plus que ça.

Êtes-vous pour l'interdiction de boire des boissons alcoolisées en public ?

Je suis contre toutes les formes d'interdictions : elles n'apportent rien de positifs. Souvent, c'est l'effet inverse qui se produit, c'est pour ça que je suis beaucoup plus favorable à la sensibilisation et à l'aménagement de ce lieu de sorte à ce qu'il attire beaucoup plus les familles en quête de détente que les amateurs de bouteilles. Si actuellement les «buveurs» font fuir les familles, le scénario contraire est aussi possible. On peut bien inverser la donne pour peu qu'on ait de la volonté de bien faire. Vous savez bien que dans nos traditions on ne boit pas et ne mange pas en public, si les gens le font c'est par manque de lieu dédiés à cela. C'est exactement la restriction des licences pour l'ouverture des bars qui a poussé les gens à boire n'importe où. Donc, à défaut d'interdire, il faut plutôt libéraliser si on veut sérieusement endiguer ce problème. Il faut arrêter d'idéaliser l'Homme et de diaboliser les buveurs, il y aura toujours des gens qui boivent tant qu'il aura de la boisson, c'est pour ça qu'il faut réglementer cette activité.

Êtes-vous pour rendre la route du Cap entièrement piétonnière et

interdire ainsi accès à tout véhicule ?

Une interdiction ? Là, je m'autorise une contradiction, en fait ce n'en est pas une. La route du Cap est exiguë et ne peut supporter un trafic automobile et comme on veut en faire un lieu de détente, l'interdiction va de soi. On apprécie mieux la beauté du lieu à pied.

Un mot à transmettre aux autorités locales d'Aokas ?

Le citoyen est désarmé face à l'absence des autorités, néanmoins, il est faux de croire que la responsabilité incombe totalement à l'Etat. Le citoyen est un maillon important dans la protection de la nature et à ce titre il a le devoir de se soucier de son environnement. On n'a pas le droit de polluer la terre qui nous nourrit. Certes, l'action d'un seul citoyen peut paraître ridicule mais quand on est 6 milliards sur cette Terre, il y a plus de geste ridicule. Chaque geste compte alors adoptons le bon geste.

Un mot à transmettre aux autorités locales d'Aokas ?

Il faut reconnaître que dans la configuration actuelle, les autorités locales ne disposent pas d'assez de moyens pour contenir efficacement les déchets ménagers. La gestion des déchets, requiert aujourd'hui des moyens modernes, les décharges et même les CET (Centre d'enfouissement technique) sont dépassés et ne répondent plus aux normes environnementales. Les centre de tri et les usines de recyclage ne sont pas à la portée de la commune, c'est aux autorités centrales d'asseoir une politique globale de gestion des déchets. Néanmoins, cela ne dispense

pas les autorités locales d'assurer le minimum. Quant à l'opération du nettoyage de la route du Cap, nous pensons qu'elle est tout à fait à la portée de la commune et tout sera à son honneur. A bon entendeur.

Un mot à transmettre aux autorités nationales ?

La question des déchets est une problématique planétaire qui marque la société de consommation d'aujourd'hui. Elle se manifeste avec acuité dans notre pays du fait que peu d'efforts sont consentis pour endiguer ce problème. Peu de responsables parlent de déchets, ils préfèrent s'engager dans les grands chantiers plus prestigieux. Il n'y a pas de bassesse dans la propreté bien au contraire, tout est à l'honneur de celui qui s'y engage. Je reste convaincu que la clé de ce problème est entre les mains des autorités centrales. Elles sont les mieux outillées pour asseoir une politique de gestion intelligente des déchets. Le pays a les moyens de s'offrir les meilleurs procédés de valorisation des déchets, il suffit d'une volonté politique. Les autorités peuvent aussi user de leur pouvoir coercitif en imposant aux opérateurs économique de recycler leurs déchets ou à exiger leur restitution. La bouteille consignée peut être une solution, néanmoins la bouteille en verre ne constitue pas la totalité du problème, il faut penser aux autres déchets. Notre souhait est de voir enfin l'Etat se pencher sur cette question pour en apporter une réponse définitive. On ne peut parler de développement, de tourisme ou même de Nation tant que cette question n'est encore pas résolue.

Entretien réalisé par Haft Zaouche

Tamsirt n tudert : Igellilen n tidet !!

Atas i iyilen dakken ddunit tedda d win yescan, wama igellil meskin, yettaf-d iman-is d alqaf deg ufus n wussan, tturaren yesakken byan mačči akken yebya. Ihi, yella yiwen umerkanti, yettidir deg temdint, netta, tamettut-is akked warraw-is, ddren deg rrbəh akked tumert (lferh), yal lxir yella deg uxxam, ulac, ur t-ssinen ara. Yiwen wass, amerkanti-nni, yebya ad ijerreb mmi-s, ad izer ma yella yezmer i tudert n lhif d lqləla, dya yewwi-t yer udrar, yegga-t dinna yer yiwet twacult

d tazawalit nezzeh, akken ad d-yidir kra n wussan n lhif d lixsas i tettidir twacult-nni yal ass. Eëddan krađ (tlata) wussan, yezzi yur-s akken ad t-id-yerr yer uxxam, deg ubrid n tuyalin, daxel n tkerrust ; mi llan tmes-layen, ttqessiren, yenteq yur-s baba-s yenna-as : - A mmi, ini-yi-d : yella kra i d-tlemdeđ deg tlata wussan-a i d-tesceddađ deg udrar yer twacult n yigellilen?

Dya yerra-as mmi-s, yenna-as : - Atas i d-lemdey a baba, mačči d ylwet !

- Nekkni nesca yiwen uqjun, yet-teassa fell-ay, nutni sean rebea yiqjan... - Nekkni nesca tacecraft deg tlemmast n uxxam, nutni asif akk d ayla-nsen, yerna yeččur d iselman ! - Nekkni nesca trisiti deg lehyuđ n uxxam, nutni sean aggur d y-tran i asen-d-yettaken tafat ! - Nekkni nesca tibhirt rrif n uxxam, nutni adrar akk d tibhirt-nsen, ur tt-tqetteend s wallen ! - Nekkni nettay-d tagella deg thuna, nutni sewwayen tigelliwn-nsen s yifassen-nsen yerna

yef yirij n tmes...

- Akken ad nessehbiber yef yiman-nney, nettidir deg uxxam i wumi zzin leswar elayen d tewwura iğehden n wuzzal, nutni tiwwura-nsen zgant ldint, imi d tayri n lğiran-nsen i yessehbibiren fell-asen... - Nekkni nettay-d tisfifin d yiđebsiyen akken ad nesmuzget i uzawan d tezlatin yelhan, nutni smuzguten i ssut n yifrax d tregwa n waman mi ara ttercuren... - Nekkni neqqen yer uglaway, rradyu d tilizri, nutni qqnen yer

tudert, yer yigenni, yer wakal d yiyeğğigen, yer udrar d yisaffen ... - hi, tanemmirt i baba, imi yitfekid tagnit-a, ass-a zriy dakken igellilen n tidet d Nekkni, mačči d Nutni ! Ababat yeqqim ibat, yewhem deg wayen yesla, maca yumer (yefreh) d ayen kan, imi yehša dakken mmi-s yelmed-d tamsirt s wazal-is, d tamsirt ur yettaf la deg udlis la deg uyerbaz, maca d tamsirt n tudert i wid yenwan dakken tffen-d igenni s cci-nsen, netta deg tidet, tanuflı tugar akk igerrujen n ddunit.

Larbi YAHIOUN

Llmed yid-ney : Tamsirt tis Krađet : Imqimen

1. Tabadut Nezra dakken tutlayt tebđa yef sin n yiħricen n wawalen : awalen n umawal akked wawalen n tjerrumt. Awalen n umawal bđan, day nutni, yef sin n yiħricen : isem d umyag (nezra yakan amek mgaraden). Akk imyagen yur-sen yiwen n umyag i yettilin deg wadeg-nsen (deg tuttra dya) : eg (sker, xdem) : Ma iğa wa ? Ma teskared da ? Nezra dakken arbib d awal i irennun yer yisem, yezmer ad yili d arbib n tjerrumt (arbib ameskan, awsil n yisem), yezmer ad yili d arbib n umawal. Ma d amqim, d awal i yettilin deg wadeg n yisem. Deg tefyar Salas d aselway n useqqamu. > Netta d aselway n useqqamu. Yessebdeđ tigemmi > Yessebdeđ-itt.

Adfel ddu-yas, lehwa ddari-yas. Wa d amnay, wa d aterras. Netta, -itt, -(y)as, wa, d imqimen.

2. Tisekkiwin n yimqimen

Bđan yimqimen yef snat n tsekkiwin timeqqranin : imqimen udmawanen d yimqimen arudmawanen. Amqim udmawan d amqim ifettin ilmend n wudem. Llan krad n wudmawen : amezw aru, d win yettmeslayen ; wis sin, d win i wimi yettmeslay ; wis krad, d win iyef yettmeslay. Amqim udmawan, deg-s akk udmawen (1u, w2, w3). Ma d amqim arudmawan, d amqim ur nfetti il-mend n wudem. Ma nemmuğel amqim udmawan, ad t-naf d war udem, ney deg-s anagar udem wis krad ; udem wis krad, d war udem acku d udem ur neddir deg tegnit n teywalt (yettwabdar-d kan).

neknı d udem amezwaru ; ansuf yes-wen, d udem wis sin ; nniyas, d udem wis krad. 3. Imqimen udmawanen Amqim udmawan yebđa yef snat n taggayin : amqim ilelli, amqim awsil. Amqim awsil yebđa yef krađet n taggayin : awsil n umyag, awsil n yisem,

Amđan	Uđem	Tawsit	Amqim ilelli	Awsil n yisem	Awsil n tenzeyt	Asemmad usrid	Asemmad arusrid
Asuf	Uđem 1u		<i>nek</i>	<i>-iw</i>	<i>-i</i>	<i>-iyi</i>	<i>-iyi</i>
	Uđem w2	Amalay	<i>keč</i>	<i>-ik</i>	<i>-k</i>	<i>-ik</i>	<i>-ak</i>
		Unti	<i>kem</i>	<i>-im</i>	<i>-m</i>	<i>-ikem</i>	<i>-am</i>
Asget	Uđem w3	Amalay	<i>netta</i>	<i>-is</i>	<i>-s</i>	<i>-(i)t</i>	<i>-as</i>
		untı	<i>nettat</i>			<i>-(i)tt</i>	
	Uđem 1u	Amalay	<i>nekni</i>	<i>-nney</i>	<i>-ney</i>	<i>-ay</i>	<i>-ay</i>
		Unti	<i>nkenti</i>	<i>-nntey</i>	<i>-ntey</i>		
	Uđem w2	Amalay	<i>kunwi</i>	<i>-nwen</i>	<i>-wen</i>	<i>-iken</i>	<i>-awen</i>
		Unti	<i>kunemti</i>	<i>-nwent</i>	<i>-went</i>	<i>-ikent</i>	<i>-awent</i>
	Uđem w3	Amalay	<i>nutni</i>	<i>-nsen</i>	<i>-sen</i>	<i>-(i)ten</i>	<i>-asen</i>
		untı	<i>nutenti</i>	<i>-nsent</i>	<i>-sent</i>	<i>-(i)ten</i>	<i>-asent</i>

awsil n tenzeyt. Awsil n umyag yebđa yef umqim asemmad usrid d umqim asemmad arusrid.

3.1. Amqim ilelli

Amqim ilelli d amqim i yettaftafen adeg n yisem mi ara yili d aseyrı (n tefyirt tanisemt), ney d asemmad imsegzi, ney d anmel n usentel.

D nutenti ay d azekka n talsa. Yeqqim netta d wi yeezizen. Kem d times, nek d aman... Nekni nezzenz-itt, kunwi ter-ram-tt-id.

3.2. Amqim awsil

Amqim awsil yettelli deg wadeg n yisem mi ara yili d asemmad n yisem, ney d asemmad usrid, ney d asemmad arusrid (s tenzeyt i ney s tenzay-nniden : yer, deg, yef, atg.). Tanzeyt i tyelli mi ara yili uwsil deg wadeg n yisem, tinzay-nniden ur yellint : irennu uwsil deffir-sent.

3.2.1. Awsil n yisem (zer tamsirt Awsil n yisem) Nezmer ad d-nesmekti dakken awsil n yisem d amqim irennun yef yisem : yettaftaf adeg n yisem amezwaru, irennu yef yisem wis sin. imetťawen n yixf : imetťawen-is tamurt n Yimziyen ; tamurt-nsen

Ger tamawt 1 : Awsil n yisem d urbib ameskan (zer tamsirt Arbib ameskan) ma dduklen deg wuddus, d arbib ameskan i yettilin d amezwaru. arraw-nni-ines (arraw-nni i yel-lan d ayla-s) taluft-nni-sent Ger tamawt 2 : Tikwal uddus /isem + awsil n yisem/ d tafyirt (ad nzer anect-a deg yiwet seg temsirin i d-itteđduin) : yur-s idrimen : ila (yesea) idrimen 3.2.2. Awsil n umyag

Yebđa uwsil n umyag yef sin : amqim asemmad usrid, amqim asemmad arusrid. Usrid d urus-rid mgaraden deg talya, maca ismawen-nsen d ismawen kan : amqim asemmad arusrid, sem-man-as arusrid acku yuy adeg n yisem i yellan d asemmad arus-rid n tidet ; isem d tanzeyt ay t-id-yeggaren yer useyru, maca ma yella uwsil, tanzeyt-nni (i) tyelli. Deg tama-nniden, usrid ney arusrid d taluft n tseđdast kan, ur mgaraden deg unamek. Nezger asif. : Nezger-it. Nezger i wasif. : Nezger-as. (s tefransist : « Nous l'avons traversée. ») Tegejeb-it teqciqt-nni. = tejejab-as teqciqt-nni. (s tefransist : « Elle

lui plaťt, cette fille. »)

Ger tamawt : Amqim asemmad arusrid, deg waťas n tefyar, yetteddu d yisem asemmad arus-rid, yezga-yas d allus. Yebges i teslit ; yebges-as ; Yebges-as i teslit. Maca tikwal ur yelli d allus : mi ara ilin sin n yisemmaden arus-riden : yelha-yay i tira. Ger tamawt 2 : Amqim asem-mad usrid d umqim asemmad arusrid, ma dduklen deg yiwet n tefyirt (n tamsirt n tseđdast kan, ur mgaraden deg unamek. Nezger asif. : Nezger-it. Nezger i wasif. : Nezger-as. (s tefransist : « Nous l'avons traversée. ») Tegejeb-it teqciqt-nni. = tejejab-as teqciqt-nni. (s tefransist : « Elle

lui plaťt, cette fille. ») Ger tamawt : Amqim asemmad arusrid, deg waťas n tefyar, yetteddu d yisem asemmad arus-rid, yezga-yas d allus. Yebges i teslit ; yebges-as ; Yebges-as i teslit. Maca tikwal ur yelli d allus : mi ara ilin sin n yisemmaden arus-riden : yelha-yay i tira. Ger tamawt 2 : Amqim asem-mad usrid d umqim asemmad arusrid, ma dduklen deg yiwet n tefyirt (n tamsirt n tseđdast kan, ur mgaraden deg unamek. Nezger asif. : Nezger-it. Nezger i wasif. : Nezger-as. (s tefransist : « Nous l'avons traversée. ») Tegejeb-it teqciqt-nni. = tejejab-as teqciqt-nni. (s tefransist : « Elle

lui plaťt, cette fille. ») Ger tamawt : Amqim asemmad arusrid, deg waťas n tefyar, yetteddu d yisem asemmad arus-rid, yezga-yas d allus. Yebges i teslit ; yebges-as ; Yebges-as i teslit. Maca tikwal ur yelli d allus : mi ara ilin sin n yisemmaden arus-riden : yelha-yay i tira. Ger tamawt 2 : Amqim asem-mad usrid d umqim asemmad arusrid, ma dduklen deg yiwet n tefyirt (n tamsirt n tseđdast kan, ur mgaraden deg unamek. Nezger asif. : Nezger-it. Nezger i wasif. : Nezger-as. (s tefransist : « Nous l'avons traversée. ») Tegejeb-it teqciqt-nni. = tejejab-as teqciqt-nni. (s tefransist : « Elle

deffir umyag : Wwin-aney-d. Ad ayen-d-awin. 3.2.3. Awsil n tenzeyt Awsil n tenzeyt, niqal d awsil s tenzeyt ; yettili deffir tenzeyt i d-yeggaren isem yer useyru ur tyelli (d tanzeyt i i iyellin, tin-zay-nniden ur yellint). Kksent-t-id seg teyrast. > Kksen-t-id seg-s. Yetteddu deffir yimnayen. > yetteddu deffir-sen. Ger tamawt 1 : Llant kra n ten-zay i yettbeddilen talya i uwsil, am fell, gar, ddaw : Fell-ak, fell-am, fell-aney ... gar-aney, gar-awen, ... Ddaw-atney, ddaw-atwen, ddaw-atsemt, ... Ger tamawt 2 : Tikwal uddus /tanzeyt + awsil/ d uddus amseyru = d tafyirt tummidt. Fur-sen idrimen. Deg-s aman (ugelmim-nni). 3.3. Tafelwit n yimqimen udmawanen Taliyiwin s umata ttemcabint. Amgired ameqqran yella gar umqim ilelli d yimqimen-nniden.

X.Y, (seg Temsirin n unagraw yisem Aseggas 02 ; Tasdawit n Bgayet)

Krad n temsal settrunt igenni:

-Win ara ikecmen lğamee, ur yessin ad işelli.

-Win iruħen ad yaker deg yiđ, ad iteddu ad yettyenni.

-Win ara yekmun cħhada, nwan-t d argaz leali.



<i>la Cité</i> Quotidien national d'information		NOS TARIFS PUB	
FORMAT	PRIX UNIT HT	TVA 17%	TARIF TTC
PUBLIQUITE EN NOIR ET BLANC			
1 PAGE	204 000,00	34 660,00	238 660,00
1/2 PAGE	110 000,00	16 700,00	126 700,00
1/4 PAGE	65 000,00	11 050,00	76 050,00
1/8 PAGE	45 000,00	7 650,00	52 650,00
1/15 PAGE COMMERCIAL	25 000,00	4 250,00	29 250,00
1/32 PAGE COMMERCIAL	8 000,00	1 360,00	9 360,00
1/16 PAGE ORDINAIRE	13 000,00	2 210,00	15 210,00
1/32 PAGE ORDINAIRE	6 000,00	1 030,00	7 030,00
1/6 PAGE ACTE NOTARIE	3 000,00	510,00	3 510,00
1/32 PAGE ACTE NOTARIE	2 200,00	374,00	2 574,00
1/16 PAGE AVIS D'OPPOSITION	2 200,00	374,00	2 574,00
PUBLIQUITE EN COULEUR			
1 PAGE	310 000,00	52 700,00	362 700,00
1/2 PAGE	170 000,00	28 900,00	198 900,00
1/4 PAGE	90 000,00	15 300,00	105 300,00
1/8 PAGE	45 000,00	7 650,00	52 650,00
CHRONIQUES EN COULEUR			
BANDEAU PAGE 1	59 000,00	10 030,00	69 030,00
BANDEAU PAGE 24	42 000,00	7 140,00	49 140,00
BANDEAU PAGE INTER	25 000,00	4 250,00	29 250,00
BANDEAU PAGE 1 COULEUR	90 000,00	15 300,00	105 300,00
BANDEAU PAGE 24 COULEUR	65 000,00	11 050,00	76 050,00
BANDEAU PAGE INTER COULEUR	35 000,00	5 950,00	40 950,00
OREILLE P1 HAUT DE PAGE	25 000,00	4 250,00	29 250,00
OREILLE P4 HAUT DE PAGE	21 000,00	3 570,00	24 570,00
OREILLE P1 BAS DE PAGE	22 863,25	3 886,75	26 750,00
OREILLE P4 BAS DE PAGE	18 863,25	3 266,75	22 070,00
OREILLE P1 DE PAGE COULEUR	35 300,00	6 060,00	41 300,00
OREILLE P4 HAUT DE PAGE COULEUR	32 000,00	5 440,00	37 440,00
OREILLE P1 BAS DE PAGE COULEUR	32 863,25	5 586,75	38 450,00
OREILLE P4 BAS DE PAGE COULEUR	29 863,25	5 076,75	34 940,00
PRESTATIONS SPECIALES			
1 PAGE CENTRALE COULEUR	250 000,00	42 500,00	292 500,00
1/2 PAGE CENTRALE COULEUR	130 000,00	20 600,00	150 600,00
1/4 PAGE CENTRALE COULEUR	100 000,00	17 000,00	117 000,00

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

WILAYA DE TINDOUF

DIRECTION DE L'ENVIRONNEMENT

NIF : 099637019019611

AVIS RECTIFICATIF
D'ATTRIBUTION PROVISOIRE
DU MARCHÉ

La direction de l'environnement de la wilaya de Tindouf informe, qu'une erreur s'est glissée dans le texte d'attribution provisoire paru dans lès Quotidiens *La Cité* en date du 14/07/2015, et *El Makam* en date du 15/07/2015 concernant la réalisation d'un centre d'enfouissement technique des déchets ménagers à Tindouf, et que la rectification sera comme suit :

Il faut lire : commission des marchés publics de la wilaya de Tindouf

Au lieu de : commission d'évaluation des offres de la direction de l'environnement de Tindouf

Le reste étant salis changement.

La Cité 23/07/2015 ANEP 337 081

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTRE DE L'INTERIEUR ET DE COLLECTIVITES LOCALES
DIRECTION GENERALE DE LA PROTECTION CIVILE
ECOLE NATIONAL DE LA PROTECTION CIVILE
ANNEXE DE FORMATION DE LAGHOUAT

Identification fiscale
N° : 408002002110360

AVIS CORRECTIF D'ATTRIBUTION PROVISOIRE DE MARCHÉ

N°01/AF/L/2015

Conformément aux dispositions de l'article 49 alinéa 2 du décret présidentiel N°10-236 du 07 octobre 2010 portant réglementation des marchés publics.
L'Annexe de formation des Agents de la Protection Civile de Laghouat informe l'ensemble des soumissionnaires ayant participé à l'avis d'appel d'offres :
N° 01/AF/L/2015 ablatif à l'approvisionnement des L'Annexe de formation des Agents de la Protection Civile de Laghouat en produits alimentaires, paru dans les journaux : «*CITE*» le 14/04/2015 et «*ELSALAM*» le 14/04/2015, et l'avis d'attribution provisoire de marché dans les journaux(la cite)et (elsalam) le 31/05/2015 : une erreurs dans les montants d'attribution provisoire de marché pour les soumissionnaires pas de changement

noms de soumissionnaires	lots	Montant Faul	Montant correction		N°de technique	Délai de livraison	obs
			MIN	MAX			
المجمع التجاري حواء NIF 197803010093237	حصة رقم 01 لحوم محضه و طازجة	دج 1527900.00	1.518.000.00	1.527.900.00	100	12 mois	Motus desant
المجمع التجاري حواء NIF 197803010093237	حصة رقم 02 الدجاج الطازج و البيض	دج 1921988.25	1.650.168.00	1.921.988.25	100	12 mois	Motus desant
المجمع التجاري حواء NIF 197803010093237	حصة رقم 03 خضر و فواكه	دج 3251343.70	3.153.396.64	3.251.343.70	100	12 mois	Motus desant
شركة ملحة NIF 099903059161219	حصة رقم 04 حصة الدواجن الطازجة و المملحة	دج 1229304.96	6.648.352.35	6.862.590.80	82	12 mois	Motus desant
المجمع التجاري حواء NIF 197803010093237	حصة رقم 05 الحليب و مشتقاته	دج 851666.40	826.488.00	851.666.40	100	12 mois	Motus desant
شيلبي عمر NIF 197705180013439	حصة رقم 06 الحبوب المصنوعة و الحبوب	دج 1957950.00	1.843.170.00	1.932.941.25	70	12 mois	Motus desant

Tout soumissionnaires contestant de choix opéré par le service ce actant peut introduire un recours dans un délai de dix (10) jours à compter ce a date de la parution du présent avis dans la presse nationale et BOMOP ères de la commission des marchés d'ENPC à l'adresse Bordj el Bahri -Alger

La Cité 23/07/2015 ANEP 337 348

Uttun: 234
*_**_*

Amhad (Iexmis)
23 deg yulyu
2015/2965

Tiyremt

Aymis ayelnaw n yisallen s tmaziyt

D aymis i yettnadin deg wayen i iderrun deg tudert n yal ass : timetti, tidles, addal, tasekla

Lwennas n Kefrida i Tiyremt-La Cité : «s yisem-iw d anazur yewwi-d ad xedmey asirem i medden ...».

Tikwal ttilin-d tdiwenneyin i ay-ijebbdent ad tent-nyer, seg wakken win yettwasteqsan iεewwel i tidet, yeldi-d ul d wallay i yimeyriwen. Lwennas n Kefrida d ayen i yexdem deg tdiwennt-a. Anazur i d-yeldin allen-is 39 n yiseggssen yer deffir yessekles yakan 2 n tesfifin. Nemlal-it, neqqim, nemwanes, almi i d-newwi asqerdec yerzan tazuri-s netta d tlufa tiyaɗ. Hattan tdiwennit.

Di tazwara ini-yay-d amek tkcedmed deg wannar n tzuri (art) akked ccna? Tamenzut asmi lliy mezziyey hemmley u ttfafarey ccna, ttawiɣ-t deg ul-iw yeeɣeb-yi, zɣri belli d abrid yelhan d abrid n usirem i d-yettawin talwit d tlelli i umdan, smeɣsisey i yinazuren imeqqranen, mbeed lliy ssaramey yewwas ad kecmeɣ deg ubrid n tzuri ad xedmey isefra. Dya yessawed-iyi Rebbi yer lebyi. Cfɣ qqimey deg tebhirt yusa-yid usefru ruhey srid s axxam uriɣ-t akken ur iyi-cerreq ara, seg wass-nni i bdiɣ kecmeɣ deg tzuri bdiɣ tessneɣ-tt dayen, mbeed rniɣ ssaramey ad xedmey ula d azawan(music). Ass n 20 yuct 2002 qqimey deg yid nekk d yimdukkal-iw (XALIFI ΕΕΒDELQADER akked XALIFI RACID) ad asen-ssiwdey azul, mbeed Racid yehda-yi-d tagitart, seg wass-n bdiɣ xeddmey ula d azawan ttaruy ttlehiney i iman-iw, zemreɣ ad ak-d-iniy belli zemreɣ ad xedmey ula d lizarun-jemmu i yiman-iw.

Ihi nezmer ad as-nini belli ur tekmeded ara zik deg tzuri? Ala mačči ur kimey ara zik, asmi lliy qqareɣ di leemer-iw 12 iseggasen lliy cenuy nekk d ccix-inu mara ad nesu akud (temps) d ilem, acku yella yesa u yettqes-sir tagitart. Amek i d-nniɣ tazwara ccna hemmley-t seg mi lliy mezzi, acu kan ur t-kecmeɣ ara almi i yi-d-iceyyas Rebbi tahregt(inspiration)s wacu ara bnuy imes-layen.

Syin akin truheɗ almi teskelseɗ yiwet n tesfift deg useggas n 2004, tin umi tekfid azwel «*Ur ugadeɣ ara* », hku-yay-d amek i d-yella wanect-nni d wamek tessiwdeɗ ad tt-id-tessufyed?

Lliy ssaramey ad d-sufyey tisfift yas ma yella yuser lhal seg tama n wedrim lamaena seg tama nniɗen yeshel, skud d nekk i ixeddmen imeslayen d uzawan, mbeed yessemalal-iyi Rebbi d yiwen n larunjur i yuklalen ccker s waɣas qqaren-as Guɗer Hammu, yezdeɣ deg Uweqqas, yesa studio deg uxxam, d netta i yi-xedmen lizarunjemmu, iεawen-iyi aɣas ad as-iniy tanemmir-ik, nekk ruhey kan skelsey tizlatin. Mbeed ssufyey-tt-id akken i d-tenniɗ di 2004, ssufyey-d deg-s 500 n tesfifin kan acku zɣriɣ tagnit deg i d-nekker mačči d tagnit, aql-aɣ neggra-d deg teswiet anda imdanen ur hwaɣen ara tazuri, hwaɣen kan tizlatin n ccdeh, lamaena tidak ur tent-nxeddem ara acku ma nerra-tt ula d nekkni i lweed n ccdeh dayen ur d-yettimay kra. Tisfift-nni ur telha ara aɣas imi ur as-xdimey ara adellel (publicité), teedda cwiyya deg umaɣtaf n Ssumam akked umaɣtaf wis-sin (chaîne2) lamaena ur d-teqqil ara.

Ahat ihi d ayen i k-yeggan thebsed ur d-tessufyed ara 500 nniɗen, am akken tuyseɗ? Ur kemmley ara acku d nekk i tent-id-yessufyen i tent-id-yeznuzun dayen, yerna tura ad truheɗ ad tawid tisfift yer yimazragen (liziditur) ad ak-d-inin ilaq ad

as-nsel qbel ma telha neɣ ala, ur d-yeqqar ara srid ad d-tt-ayey yas ma yella ur as-teɣib ara zaema ad ak-ieiwen wa ad ak-yexdem tabyest (courage)ɣer zdat, ad yernu ad ak-yecred aɣas n wedrim ahat ur asen-tzemmed ara. D aya iyi-yeggan hebs-seɣ ur kemmley ara qimey ttaruy srusuy kan, seiɣ tizlatin deg uxxam lamaena ur kemmley ara.

Thebsed mbeed tuyaleɗ-d s tesfift tisanat, ssefhem-ay-d d acu i ak-d-yerran d wamek i k-d-yeqqel usiren almi tkemmled?

Annect-nni welleh ard d yimdanen iyi-d-yennan acuyer thebsed, acuyer ur tkemmled ara skud tesciɗ ayanib(style)yelha, nnan-iyi-d yefka-yak-d Rebbi tikci(don) acuyer ur t-tferrsed ara, yella yiwen dayen yenna-yi-d ma yehwa-yak ad ak-d-fkey yiwen uyanib s wacu ara ad d-tesmursed(réussir)ayanib n hemmlen tura, mbeed yefka-d rray-is, am akken d netta i tt-ixedmen. Mbeed nekki sliy-as ufɣ ur iyi-yeeɣib ara akk uyanib-nni, ur iyi-yekcim ara deg ul, ur as-hulfay ara acku mačči d ayanib-iw nekki ur iyi-tlaq ara, xedmey-tt taggara xesrey deg-s. Liziditur ugin ad tt-ayen yef akken ur tt-id-ssufyed ara gɣiy-tt kan deg wexxam, tura ma d aqciɣ yellan siliɓatir yezmer ad tt-yecnu telha aɣas ama deg yimeslayen neɣ deg uzawan. Acku ayanib-nni yelha i umectuh mačči i umeqqran, nekki byiɣ ad xedmey ayen yeenan tazuri byiɣ ad yeeɣib i wiyad ad zemmen ad as-tesmeɣses akk twacult. Tuyaleɗ-d yes-s txeɗmed-as azwel "Taninna", mara ad asen-nsel ad naf belli isubb uswir-ik(niveau), acku mara ad yasel yiwen i tmezwarut anda i d-nnan merra belli azawan igerreɣ, amzun mara ad as-yesmeɣsis yiwen, ikeccem ugar deg uzawan wala imeslayen, lamaena di tagi

yettban-d uswir-ik isubb-d, yef acu? Anect-nni d asmeɣses i medden netta amek i d-qqaren inazuren imeqqranen tizlit, ma ur teeɣib ara i kečč ur ttxeddem ara, ma ur thussed yes-s ur tekcim ara ul-ik ulayyer ad tt-txedmed acku qqaren-d ma txeɗmed ayen themmled, i ak-yieeɣben, ad yeeɣeb dayen i wiyad. Ma d "Taninna" xedmey-tt s rray n medden teečur kan d tizlatin n tayri mačči d tazuri, tlaɣ i tsuta (génération) n tura; ilemziyen.

Elahsab ayen i ay-thedred seg mi nebda neeqel belli am kečč am wid i k-yecban tettemlilim-d aɣas n wuguren akken ad teskelsem neɣ ad telhum deg ubrid n tzuri, ama dayen yeenan ttawil n uɗrim neɣ dayen i d-yekkan syur tmetti (société), yella waya?

Ih yella yerna aɣas, anect-a yusa-d seg tmetti, ahat yiwen ur yesa ara ttawil akken ad yelhu ed ubrid n tzuri acku tazuri telhwaɣ asurdi u yelhwaɣ dayen llas. Ad txeɗmed deg-s ayen leali, yelhan, i yesan rruh d wazal aɣas aɣas i wakken ad ak-tefk lfayda-s ula d nettat, acku ma txeɗmed kra akken ilaq tekfid-as azal ad



d-yas wass ad ak-tefk lfayda-s ula d nettat. Nesca dayen uguren ladaɣ akked yimazragen (liziditur), uyalen d teɣgar, ruhen kan i ccdeh, ruhen kan i ccna n tmeɣriwin, awi-d kan abendir d ujewweɗ d wedrim ma d tazuri ur tt-hwiɣen ara. Acku mačči d inazuren yas ma yewwi-d ad ilin akken, ilaq ad slen i usafar i d-yettakken igumma (fruits), mačči i ccɗiɣ ur nesi lfayda, d ayen ibanen belli haça yettban-d seg uneɓdu i uneɓdu, ma d tazuri nsel-as deg teɣzi useggas ur tettruhu ur tetteɣtettat ur tettuyal yer deffir.

Ihi tura amek zɣriɣ tetteiceɗ tudert n ubabat, d argaz s dderya d twacult teɣgiɗ cwiyya tazuri? Gɣiy-tt acku tura nekki d ameqqran, 39 n yiseggasen di leemer-iw, dderya-w dayen d imeqqqranen. Yerna tazuri s webrid-is i iman-is, tawacult d wexxam s webrid-nsen kifkif yueer lhal ad ten-tetebeed di sin. Amek i as-nnan at zzik «*bu snat yiwet tef-fey-at* » u d ayen yellan mačči d lekdeb. Maca asirem mazal yella acku tazuri ur tesa amdur, llan cennun deg sebcin n yiseggasen...



A bâtons rompus avec l'Américain David Johnston «Musulmans et Chrétiens savent que Dieu seul indique à l'homme le chemin spirituel à suivre»

La Cité : A la fin de tes études au début des années 80, tu t'es retrouvé comme Pasteur de la communauté protestante d'Algérie. Qu'est ce qui a motivé ton choix pour ce pays?

David Johnson. «J'avais un ami algérien dans le mouvement de jeunesse que dirigeait mon père en France. Quand celui-ci passa son baccalauréat à Lyon, il décida de faire une licence à l'université d'Alger. Il m'a contacté par la suite et lors d'une visite à Lyon en janvier 1978, il m'a encouragé à aller en Algérie. Quelques mois plus tard ayant juste terminé mes études, un jour dans la prière avec ma bible ouverte devant moi, j'ai reçu un appel très personnel et très précis de Dieu. Je devais aller en Algérie ! En septembre de cette année-là, alors que je passais l'été chez mes parents en France, je pris le train jusqu'à Marseille, puis le bateau, et je débarquai le lendemain à Alger, accueilli par mon ami.»

Comment se sont passées les neuf années que tu as passées en Algérie, et comment était ta relation avec les gens en Algérie (Alger, Oran, La Kabylie)?

«Mon ami algérien m'a tout de suite présenté à ses amis de l'église anglicane à coté du Centre culturel britannique. Une petite communauté internationale s'y trouvait déjà et je me suis joint à eux. Etant formé comme pasteur, le prêtre anglican m'offrit de travailler avec lui. Il n'y avait pas de salaire, mais je me trouvais rapidement du travail dans la traduction anglais-français et comme nous vivions en communauté en célibataires, nous pouvions tous vivre très simplement dans un logement de l'église. J'ai aussi étudié l'arabe algérien et l'arabe littéraire au Centre Diocésain des Glycines, a 5' à pieds de l'église. 4 ans après, j'ai rejoint le pasteur Hugh Johnson a l'église protestante d'Algérie (EPA). C'est dans ce contexte-là que j'ai servi plus directement avec l'église en Kabylie, puisque l'EPA y avait un centre. J'y allais une fois par mois pour y enseigner. Cela m'a donné l'occasion de rencontrer beaucoup de nouveaux amis et même de visiter leurs familles.»

Quels souvenirs as-tu emporté avec toi, au moment de ton départ vers ta nouvelle vie?

«L'Algérie reste pour moi le pays le plus accueillant, et le plus magnifique, du reste! Je garde de bons souvenirs de l'Egypte et surtout de la Palestine (trois ans dans chaque pays respectivement), mais l'Algérie, avec ses paysages immenses – les déserts, les montagnes, les collines et la mer, est exceptionnel. Peut-être parce que j'avais été élevé en France, c'est le peuple algérien avec lequel je me suis le plus identifié. C'est pour cela aussi que j'ai trouvé ses souffrances des années 1990 si douloureuses! Pourtant c'est un peuple courageux et qui continuera à construire son avenir sur des bases plus justes, plus ouvertes à tous les points de vue.C'est cette ouverture d'esprit qui m'a le plus impressionné – un peu comme en Palestine, mais beaucoup plus encore. C'est aussi ce que nous avons vécu à l'EPA: beaucoup d'étudiants africains d'un peu partout, des gens d'affaires, diplomates de bien des pays, en plus des algériens. Alger c'est aussi l'expérience de l'unité des églises pour moi. Jamais ailleurs n'ai-je vécu tant d'amitié et de ministère commun avec mes frères et sœurs catholiques. A notre mariage en octobre 1986 à Alger, c'était les "nations unies," mais aussi beaucoup de prêtres, bonnes sœurs, et même mes bons amis, le Cardinal Duval et l'Archevêque, Henri Teissier!

Comment en es-tu venu à t'intéresser à

l'islam comme sujet d'études, et comment s'est fait ton apprentissage?

«J'ai commencé ces études proprement dites à une faculté de théologie, Fuller Theological Seminary (en Californie), qui comporte trois écoles distinctes: une école de théologie, une école de psychologie, et une école d'études interculturelles. C'est dans cette dernière que j'ai fait mon apprentissage en islamologie avec Professeur Woodberry, qui avait obtenu son PhD à Harvard en 1968 et qui avait servi l'église au Liban, au Pakistan, en Afghanistan, et même plusieurs années en Arabie Saoudite. C'est grâce à sa recommandation aussi que j'ai pu continuer mes études d'islamologie à l'université de Yale, au Connecticut, de 2001 à 2006. C'est là que j'ai fini mon grand livre sur le domaine de la création que musulmans et chrétiens ont en commun (*Earth, Empire and Sacred-Text: Muslims and Christians as Trustees of Creation*), mais aussi j'ai publié une série d'articles sur la loi musulmane et quelque penseurs contemporains, y compris des Maghrébins comme Allal al-Fasi (Maroc), Malek Bennabi (Algérie), et Rached Ghanouchi (Tunisie).»

A quel moment as-tu décidé d'en faire un sérieux objet d'études, et quand as-tu décidé de t'intéresser au dialogue interreligieux?

«C'est donc durant cette période à Yale que je me suis consacré à rechercher et écrire quasiment à plein temps. Mes intérêts de recherche débordent la question du dialogue interreligieux, mais comme tout visiteur de mon site web a pu s'en rendre compte, tout en fait revient à cela pour moi. La relation entre chrétiens et musulmans a toujours été tendue, malgré tout le commerce et les échanges culturels au cours des siècles. Il y a eu les premières conquêtes islamiques, puis quatre siècles plus tard les croisades chrétiennes – qui malgré le territoire très restreint qu'elles ont touché ont néanmoins marqué la sensibilité musulmane, si bien que l'expansion du colonialisme européen (qui n'avait rien à voir avec la religion) a néanmoins été ressenti par les peuples musulmans comme une nouvelle croisade chrétienne. L'Algérie est bien placée pour en parler!!

Donc, tout ça pour dire que les conflits entre chrétiens et musulmans sont très anciens. D'autant plus que les guerres américaines après les attaques de septembre 2001 n'ont pas eu d'effets positifs dans ce domaine!

Je lisais les livres d'un évêque anglican qui a longtemps vécu au moyen orient, Kenneth Cragg, et son idée de la doctrine commune entre musulmans, chrétiens et juifs revenait comme un leitmotiv: la curatelle de la planète et de ses habitants est une mission que Dieu a confiée à l'homme dans la bible et dans le Coran. Dans la deuxième sourate, verset 30, nous lisons que Dieu établit Adam comme son vicaire sur la terre. Dans mon livre j'examine toute l'histoire du commentaire islamique de ce verset et de ses parallèles. Il est clair que pour les musulmans contemporains, et dans presque toutes les orientations, ce vicariat de l'homme est devenu un point de départ pour la notion des droits de l'homme, pour la liberté de pensée, et pour tout système politique qui garantit la dignité de la personne humaine.»

Comment les américains perçoivent la question du dialogue avec d'autres civilisations en général, et la civilisation islamique en particulier, et dans quelle perspective t'inscris-tu, toi même?

«Les Américains en général sont moins bien informés au sujet de ce qui se passe ailleurs dans le

monde, et par conséquent, dans le monde musulman. Il est aussi incontestable que depuis les attaques de septembre 2001 les Américains ont appris beaucoup plus à ce sujet, mais les médias américains ont tendance à se fixer surtout sur le côté négatif de l'islam, c'est à dire sur l'intolérance, la politique totalitaire et le terrorisme dans les pays musulmans ou dans la communauté musulmane en général. Nous avons donc beaucoup de travail à faire – les Musulmans américains deviennent de plus en plus adeptes à faire passer un autre message, et bien d'autres initiatives interreligieuses mettent en valeur la contribution positive qu'apporte la communauté musulmane aux USA. Une coalition d'organisations musulmanes américaines a lancé récemment une campagne pour aider les églises de la communauté noire à rebâtir leurs bâtiments après avoir été délibérément détruits par le feu. Donc je fais partie de ceux qui essaient de favoriser l'entente, la compréhension mutuelle, et la coopération pour le bien commun. Et ceci, d'autant plus que le Christ appelle ses disciples à aimer tout le monde, y compris ses ennemis. Le moins que nous puissions faire c'est de soutenir la lutte de nos frères musulmans dans ce pays qui souffrent souvent d'une certaine discrimination. De plus, c'est une façon très honnête, je crois, de mettre en œuvre notre foi et d'en témoigner d'une façon très concrète. Après tout, Jésus a dit, "Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés enfants de Dieu" (Matthieu 5:9).»

Comment définis-tu le dialogue interreligieux? Le considères-tu comme une forme de prosélytisme? Sinon, quel est son objectif?

«Le dialogue interreligieux c'est toute rencontre au cours de laquelle des représentants de diverses communautés religieuses échangent leurs vues en faisant un effort pour écouter l'autre, faire tomber des barrières et favoriser l'entente et la coopération. Je connais moins bien l'Europe, mais je peux dire qu'aux Etats Unis il y a toutes sortes de rencontres de ce genre – depuis les colloques organisés entre spécialistes, y compris des dirigeants (rabbins, prêtres, pasteurs, évêques, etc.), jusqu'aux rencontres de jeunes de bien des origines différentes qu'organise Eboo Patel dans une douzaine de grandes villes américaines et qui ont pour but de servir ensemble les quartiers les plus défavorisés. Patel, un musulmans shi'ite ismaélien, avait déjà travaillé avec Barack Obama quand celui-ci était encore un jeune activiste cherchant à résoudre les problèmes sociaux des pauvres à Chicago. J'ai un ami qui a démarré un réseau d'entente des religions abrahamiques et organise à cet effet des repas en commun avec les familles de ces trois communautés et se mettent ensuite à l'œuvre pour servir ensemble ceux qui ont dans le besoin. Un autre ami, Rick Love, a fondé Peace Catalyst International, une organisation qui envisage de faire tomber les barrières entre musulmans et chrétiens. Il y a vraiment un peu de tout, et en tous les cas énormément d'activités dans ce domaine – chose d'autant plus nécessaire que les musulmans d'ici souffrent beaucoup d'une certaine discrimination, surtout depuis 2001. Le but de tous ces mouvements c'est l'entente commune, le désir d'ôter les malentendus et impressions erronées, et non pas le prosélytisme. Ceci dit, quand il s'agit de Musulmans et de Chrétiens, chaque côté est mandaté par Dieu de partager leur foi avec l'autre, de façon à ce que celui-ci soit attiré et embrasse leur foi. C'est pourquoi dans ce genre de rencontres, chaque côté s'applique à suivre une certaine éthique, à savoir ne pas s'engager dans ce qui pourrait constituer une pression quelconque



pour essayer de convertir l'autre. De toutes façons, dans un contexte tel que le nôtre, ce genre d'attitude ou activité a tendance à produire l'effet contraire. Musulmans et Chrétiens sont généralement d'accord pour reconnaître que Dieu seul peut amener une personne à suivre un chemin spirituel différent.»

As-tu déjà participé à des rencontres interreligieuses? Comment cela se passe?

«Oui, bien des fois. En parlant de Rick Love, j'ai participé avec lui dans l'Arizona (où il habitait à l'époque) à la deuxième partie d'une série d'échanges entre une église et une mosquée. Une première réunion avait eu lieu dans la mosquée, avec prières et repas, et ce jour-là c'était les musulmans qui venaient à l'église. Nous étions entre deux et trois cent personnes, avec une petite majorité de chrétiens. Nous avons mangé ensemble (les plats étaient de la cuisine du Moyen-Orient préparée par un restaurant halal). Ensuite, après deux cantiques de louanges chrétiens, l'imam et le pasteur ont présenté successivement leur vue sur l'islam/christianisme et la paix. C'était un grand succès et des amitiés se sont forgées et approfondies.

J'ai aussi participé à deux rencontres de tout un weekend entre spécialistes chrétiens évangéliques et musulmans en 2004 et 2005, le résultat étant un livre (je traduis de l'anglais) intitulé, "Le chemin de la paix par, entre, et au-delà des musulmans et chrétiens évangéliques" (Lexington Books, 2008). L'atmosphère était très cordiale, même quand nous abordions les sujets les plus difficiles (comme le prosélytisme, par exemple). J'en garde un excellent souvenir et je revois quelques-uns des dirigeants musulmans de temps en temps.»

Penses-tu que les Musulmans, les Chrétiens et les Juifs ont une chance un jour de vivre ensemble dans la paix?

«Absolument! Même en Palestine et Israël, il y a des groupes représentant ces trois communautés qui œuvrent ensemble de façon concrète et courageuse pour la paix. Et je l'ai vécu quand nous habitons en Palestine et lors de visites depuis. Si c'est possible là-bas, c'est possible partout!!»

Quels sont les arguments théologiques qui te poussent à t'engager dans ce dialogue interreligieux?

«Je reviens à la question de la création, citant Genèse 1:27-28

"Dieu créa les êtres humains à sa propre ressemblance;

Il les créa homme et femme. Puis il les bénit en leur disant: "Ayez des enfants, devenez nombreux, peuplez toute la terre et dominez-la; soyez les maîtres des poissons dans la mer, des oiseaux dans le ciel et de tous les animaux qui se meuvent sur la terre." Cette mission de peupler la terre, d'en gérer les ressources naturelles tout en prenant soin de toutes ses créatures a été renouvelée à l'égard de Noé (Gen. 9:1-7). Cette mission s'applique à toute l'humanité. Ceci fait partie du patrimoine juif et chrétien, mais aussi musulman. Comme je l'ai dit précédemment, Dieu donne cette même charge dans le Coran à Adam utilisant le mot "Calife," c'est à dire qu'il représente Dieu dans la façon dont il s'occupe de tout ce qui est à sa charge. Et dans les trois cas, nous aurons à répondre de la façon dont nous nous serons acquittés de cette tâche au Jour du Jugement.

C'est d'ailleurs un thème central de la littérature théologique et légale musulmane de notre époque – et ceci à travers toutes les mouvances. Je suis en train de traduire de l'Arabe vers l'Anglais le livre écrit par Rached Ghannouchi lorsqu'il était en prison dans les années 1980 *Les libertés publiques de l'Etat islamique*. C'est justement ce concept du vicariat de l'homme qui soutient toute sa philosophie politico-religieuse. De plus, ce concept de la dignité humaine, inconditionnelle et inviolable, reste à la base de tous les mouvements prônant le respect des droits de l'homme et de la démocratie. C'est aussi la justification pour la liberté de culte, d'opinion, de mouvement, etc.

L'Ancient Testament décrit cette œuvre civilisatrice comme étant une œuvre de paix. Le mot hébreu *Shalom* (l'équivalent sémitique de *Salaam* en arabe) comporte en fait une envelopure de sens bien plus large que simplement "paix." Répandre le *Shalom* de Dieu c'est faire régner la prospérité équitable, étendre le règne de la justice à tous les niveaux, et apporter réconciliation là où le conflit et la guerre ont divisé et meurtri le tissu social humain. Par exemple, lorsqu'après la déportation des juifs à Babylone au sixième siècle avant JC la communauté juive enquête auprès du prophète Jérémie, celui-ci leur répond : "Construisez des maisons pour vous y installer . . . Mariez-vous, ayez des fils et des filles ; mariez vos fils et vos filles, et qu'à leur tour ils aient des enfants. Devenez ainsi nombreux là-bas, ne diminuez surtout pas ! Cherchez à rendre prospère la ville [lit. " Cherchez le *Shalom* de la ville"] où le Seigneur vous a fait déporter, et priez pour elle, car plus elle sera prospère, plus vous le serez vous-mêmes" (Jérémie 29:3-7).

C'est ainsi que nous arrivons au message central de

Jésus: "Le moment fixé est arrivé, car le Royaume de Dieu s'est approché! Changez de comportement et acceptez la Bonne Nouvelle!" (Marc 1:15). Jésus, le rabbin qui rassemble des disciples autour de lui, est surtout le messie promis qui vient proclamer et inaugurer le Royaume de Dieu qu'ont annoncé les prophètes avant lui. Citant avant tout le prophète Ésaïe, il proclame dans la synagogue de son village, "L'Esprit du Seigneur est sur moi, il m'a choisi pour apporter la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé pour proclamer la délivrance aux prisonniers, et le don de la vue aux aveugles, pour libérer les opprimés, pour annoncer l'année où le Seigneur manifesterait sa faveur" (Luc 4:18-19).

Bien sûr, ce royaume que Jésus incarne comprend plus que les prédications, les guérisons, et même les résurrections. Il était avant tout "le Fils de l'homme venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus" (Luc 19:10). Et c'est ainsi que la croix et la résurrection sont au cœur de la foi chrétienne. Mais c'est justement cela aussi qui rend possible la puissance et l'envergure de ce règne de Dieu, qui commença avec sa venue et son ministère en Palestine au premier siècle et qui sera consommé lors de sa deuxième venue à la fin des temps.

C'est à dire que le Royaume de Dieu que vient inaugurer Jésus est une reprise de la création d'origine, teintée et souillée par une humanité rebelle, mais maintenant rachetée par l'amour rédempteur du Père Céleste qui envoya son Fils (au sens figuré). Ainsi tout disciple de Jésus doit vivre pleinement l'éthique de ce royaume. Comme nous le lisons au début du Sermon sur la Montagne dans les Béatitudes : "Heureux les pauvres en esprit ... ceux qui sont dans la tristesse ... les doux ... ceux qui désirent avec ardeur la justice ... les miséricordieux ... les purs en leur cœur ... ceux qui créent la paix autour d'eux ... ceux qui sont persécutés parce qu'ils agissent comme Dieu leur demande, car le Royaume des cieux est à eux !" (Matthieu 5:3-10).

Toute personne qui prend au sérieux le message de Jésus doit être quelqu'un qui cherche à réconcilier ceux qui sont en conflit, à s'occuper des pauvres et opprimés, et à prendre soin de son environnement naturel. "Vous êtes la lumière du monde," dit Jésus. Mais c'est une lumière qui doit se voir – elle "doit briller devant les hommes, afin qu'ils voient le bien que vous faites et qu'ils louent votre Père qui est dans les cieux" (Mat. 5:16). Je n'ai pas l'espace ici de creuser davantage, mais j'ai un article sur ce thème qui a paru dans le journal *Religions* du Centre International pour le Dialogue Interreligieux de Doha (Qatar, numéro 4, 2012).»

Ne crains-tu pas une récupération politique de ces débats, et son utilisation malsaine par les extrémistes de tous bords?

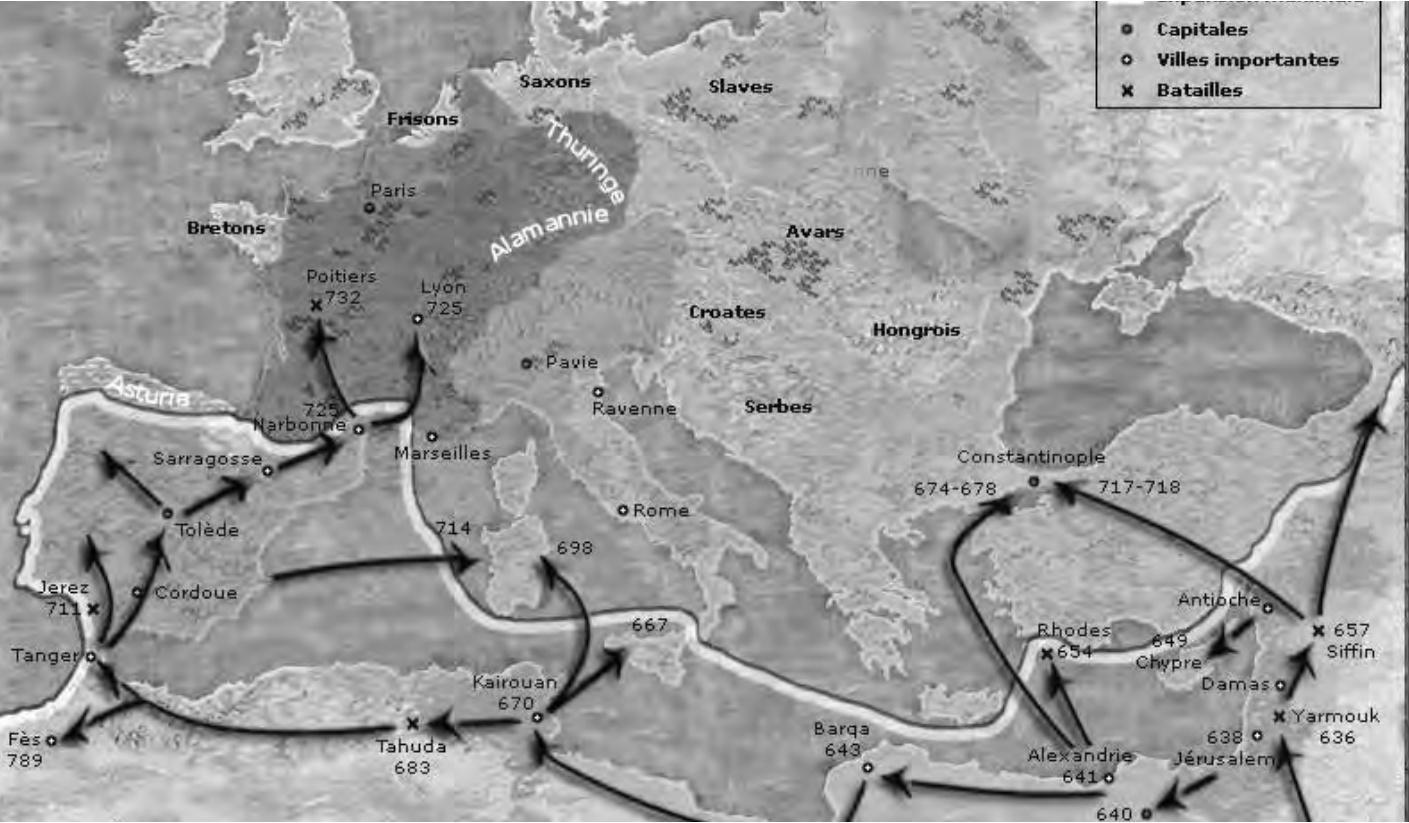
«Bien sûr, c'est toujours possible. J'ai participé à un "pèlerinage pour la paix" en septembre 2000, retraçant l'ancien voyage des mages qui sont venus saluer l'enfant Jésus à Bethlehem. Personnellement je n'ai passé à Bagdad que quinze jours (ayant marché jusqu'à Ramadi), mais les autres ont couvert environ 2000 kms à pieds et à dos de chameau pour arriver à Bethléhem le 25 décembre 2000. Ils ont été accueillis avec grand enthousiasme et hospitalité par chrétiens et musulmans tout le long du chemin à travers l'Iraq, la Syrie, la Jordanie et les territoires occupés. Tout cela pour fêter l'anniversaire du Prince de la Paix et de l'amour, Jésus. Les musulmans étaient tout aussi emballés par le projet. Le irakiens, souvenez-vous, étaient très isolés à l'époque. De plus, le voyage des mages est resté gravé dans la mémoire collective du moyen orient et Jésus pour les musulmans aussi est le prophète de la paix. "Priez pour nous quand vous arriverez à Jérusalem," nous ont-ils tous dit. Je raconte cette histoire, parce que ce projet n'aurait pas vu la leur du jour sans l'approbation de Saddam Hussein. Nous protestions aussi le régime des sanctions qui tuait plusieurs milliers d'enfants par an. Notre organisateur iraquien était un général de l'armée de l'air, un chrétien et de surcroit le président des églises évangélique de l'Iraq. Y-a-t-il eu récupération ? Sans doute, mais la valeur du projet en valait la peine.

Ce genre de récupération est toujours possible. Et alors? Il faut voir chaque cas et peser le pour et le contre. Mais en général, œuvrer pour la réconciliation – sans sacrifier la vérité, ce qui s'applique à tous les côtés, d'ailleurs – est toujours un objectif important en soi, et surtout dans notre monde d'aujourd'hui ! Quant aux extrémistes, je crois que le dialogue est le meilleur remède pour les marginaliser – quels qu'ils soient ! Est-ce risqué ? Sans doute, dans bien des cas. Mais il faut obéir à Dieu, coûte que coûte !»

Si c'était possible, accepterais-tu de participer à une rencontre-débat entre représentants des religions dites Abrahamistes qui se déroulerait en Algérie ?

«Pourquoi pas ? Je crois que l'Algérie serait un excellent lieu de rencontre. Il y a eu Charles de Foucault, les moines de Tibhirine, et bien des musulmans comme Malek Bennabi aussi pour promouvoir le dialogue des civilisations et des religions!»

Entretien réalisé par Nabil Z.



L'avènement de l'Islam au Maghreb

Par Mohamed Ghriiss (*)
**L'Algérie après
l'invasion coloniale
française de 1830**

**L'émergence d'élites
algériennes aux
lendemains de l'invasion
coloniale**

Dès 1833, sont apparus des écrits significatifs d'une certaine littérature dite de la « résistance -dialogue » (dixit Abdelkader Djaghoul) qui manifestait ouvertement son abdication à la soumission coloniale : ainsi des " essais plaidoyers " ,des "pamphlets" et quelques proses d'idées caractérisent la production d'intellectuels algériens de cette période , utilisant une culture acquise pour rendre compte du contexte socio – linguistique propre à cette "littérature colonisée". Les thèmes de ces prises de parole marquent les débuts de la construction d'un acte oratoire autonome.

A ce propos , Hamdane Khodja a publié en 1833 un premier plaidoyer intitulé "Le Miroir " (3) aperçu historique et statistique sur la régence d'Alger , livre réédité chez Sindbad Editions avec la préface d'Abdelkader Djeghloul .L'ouvrage comporte deux parties :la première présente les différentes composantes de la population en Algérie et la seconde , une analyse de trois ans d'occupation française . A sa publication, le miroir aura un tel retentissement qu' une "Réfutation" sera demandée par Clauzel et écrite par lui .Réfutation à laquelle Hamdane Khodja apporte une réponse édifiante. A la même période émergea l' autre figure historique de l'Algérie, l'Emir Abdelkader, qui fut à la fois un homme sachant manier le sabre et la plume au service de sa patrie. Hamdane Khodja est sans doute le premier intellectuel algérien à s'ouvrir sur la modernité européenne. Dans "le miroir" publié à Paris en 1833, il affirmait : "J'ai vécu en Europe, j'ai goûté le fruit de la civilisation et je suis un de ceux qui admirent la politique qui existe dans plusieurs gouvernements" (ouvrage réédité aux éditions Sindbad , Paris 1985, préfacé par Abdelkader Djeghloul). L'Emir Abdelkader quant à lui, il est l'un des rares contemporains de la conquête à affronter lucidement le choc de civilisation qui

est en train de ce produire .Dans la "Lettre aux français" (4) il lance un appel à le modernisation sur le terrain de la science. Et par ailleurs, l'Emir Abdelkader fait également preuve d'un remarquable esprit de tolérance religieuse et d'une attitude hautement instructive en matière « Idjtihad »(effort d'adaptation de la juridiction religieuse à l'ère contemporaine) ,notamment dans sa « Lettre aux français »,textes à propos desquels René R. Khawam écrit : « Les pages qui suivent , si l'on veut bien se donner la peine de les lire selon l'esprit qui les a dictées , ne sont pas autre chose que l'amorce d'un dialogue presque « œcuménique » entre les différentes religions issues de la loi Mosaique . L'abrogation de telle ou telle loi « circonstancielle » (mais dans un souci de parfaite fidélité aux Lois fondamentales qui, elles, sont immuables) est bien évidemment le problème central de toute société confrontée aux nécessités du changement. », Autrement dit, Abd-El- Kader, très en avance sur son temps, ne prônait ni plus, ni moins, et précocement à son époque, l'amorce du dialogue des civilisations. Une des raisons pour laquelle le grand orientaliste et spécialiste du Maghreb , le traducteur et commentateur de l'œuvre monumentale d'Ibn Khaldoun, en l'occurrence Jacques Berque, le considérait comme le précurseur de la Nahda Algérienne et l'un des plus brillants dans le monde arabo-musulman en général.(On rapporte à propos de l'Emir que durant sa captivité en France et voyant pour la première fois les caractères d'imprimerie, il lâcha des paroles , terriblement lucides pour son époque et qui témoignent d'un authentique esprit de noblesse chevaleresque , empreints d'un profond pacifisme et tourné déjà vers la modernité et la civilisation humaine en général, lorsqu'il déclara qu'il voyait là les mitraillettes du futur !)...

**Hamdan Khodja et l'Emir
Abdelkader : archétypes des
élites algériennes
contemporaines**

L'histoire a déjà retenu les noms de ces personnalités remarquables que furent Hamdan Khodja et l'Emir Abdelkader, qui se sont distingués , par leur interventionnisme social et le combat de leurs plumes tout autant. Ces deux illustres hommes n'ont pas seulement apporté leur pierre à l'édifice de la nation algérienne moderne, mais ont éga-

lement joué un rôle non négligeable sur le plan arabo-musulman et international, d'une manière générale. Sur ce plan, Il y a lieu de lever le voile sur les négligences de nombre d'historiens moyen orientaux et occidentaux, en ce qui concerne les débuts marquants de la renaissance arabe, ou l'amorce de la modernité dans le monde arabo-maghrébin à laquelle les deux hommes y ont eu leur part de contribution, directement ou indirectement.

On rapporte généralement que c'est l'expédition Bonaparte en Egypte (1793- 1801) qui a donné le branle de la renaissance arabe en suscitant la résistance à l'envahisseur et le souci de s'adapter aux nouvelles considérations du monde moderne. Et l'homme de cette renaissance est paradoxalement un étranger usurpateur, Muhammad Ali Pacha (1796- 1849) d'origine albanaise: nommé vice-roi d'Egypte (1804) il s'est rendu pratiquement indépendant, créant au bout d'une trentaine d'années une bourgeoisie commerciale active , une élite d'intellectuels et d'administrateurs de haut niveau, une solide armée et les ferments d'une Egypte modernisée, ouverte aux idées libérales et novatrices sur les plans idéologiques, religieux , culturels et artistiques ,etc. C'est déjà l'amorce d'une renaissance arabe qui s'est globalement constituée en trois actes qui sont autant de points de départ ou de prises de conscience qui s'interpellent et se complètent. L'on sait que l'Egyptien Rifa'a Al-Tahtawi (1801 1873) , envoyé en mission à Paris en 1826 , fut un artisan de la reprise intellectuelle par sa volonté témoignée de secouer le joug politico-culturel colonial et occidental , en général, tout en refusant de se cantonner dans des attitudes figées dans leur attachement obsessionnel au passé et à la religion . Cette prise de position allant dans le sens de la modernité sans pour autant donner des solutions pratiques , étant consignée dans ses premiers principes revendicatifs apparaissant dans son livre "Al-Albab Al-Massiriyya Fi Manahidj Al-Adab Al-As' riya": et se résumant par un appel à la participation arabe dans le gouvernement colonial, l'adaptation des législations musulmanes aux besoins de l'époque , la nécessité de développer les sciences modernes sans aucune distinction des sexes , l'aspiration à la modernité indissociable de l'indépendance politique en général . Par la suite c'est l'acte de la fondation en 1847 à

Beyrouth de la première société dite scientifique dont l'objectif déclaré était la défense et l'illustration de la langue arabe.

L'autre moment rapporté par les historiens est Tunisien, maghrébin si l'on veut, manifestant la volonté de la renaissance de réajuster l'état musulman de telle façon qu'il reste lui- même et de réaliser les objectifs de l'état moderne. Il s'est exprimé dans le livre de Khair- Eddine dit le tunisien (1810- 1899) paru en 1867 ("La voie la plus droite pour le meilleur des royaumes "), l'auteur y préconisant une réforme scolaire et une ouverture d'écoles nouvelles : Khair Eddine a , Président du Conseil de Tunis (1873- 1877) a incarné sa politique culturelle et éducative dans la fameuse "As –sadiquiya" collège universitaire toujours actif pour l'enseignement des langues vivantes , de l'arabe et des sciences .Sa réforme de la mosquée –université et des autres institutions scolaires ayant eu de larges échos dans le Maghreb , alors qu'en Syrie les écoles étrangères , surtout anglaises et françaises , avaient déjà commencé à se répandre un peu partout dans les grandes villes dès 1820.

L'ouverture à Beyrouth vers le milieu du siècle de deux universités américaine et française a fait de cette ville pour longtemps, l'une des capitales arabes et méditerranéennes de la culture. En un sens la renaissance constitue une nouvelle éducation et une culture mise au diapason des idées du progrès scientifique et de la modernité. Cet idéal , l'Algérien Hamdan Khodja l'exprima clairement dans notamment son livre en arabe " Le Miroir" , conçu à Alger et qui sortira en français au mois d'octobre 1833 à Paris.

Cet homme de la haute société algéroise s'est distingué par sa double culture , chose exceptionnelle dans la Régence, lettré en turc, en arabe , professeur de droit à Alger , parlant couramment le français et l'anglais il est aussi auteur de trois ouvrages. Et l'ouverture d'esprit qu'il acquiert au cours de ses nombreux voyages au Machrek, en Turquie, en Tunisie, en Italie, en France et en Angleterre est peu commune pour l'époque. Si son attachement à la civilisation islamique est patent, écrit à son propos Abdelkader Djeghloul, son attrait pour la modernité européenne est aussi évident, cela apparaît dans son éloge des institutions politiques européennes : «J'ai vécu en Europe , j'ai goûté le fruit de la civilisation et je suis un de ceux qui admirent la politique qui existe dans plusieurs gouvernements» (...) «Dans le cours de mon voyage en Europe, j'ai étudié les principes de la liberté européenne qui fait la base d'un gouvernement représentatif et républicain. J'ai trouvé que ces principes étaient semblables aux principes fondamentaux de notre législation, si ce n'est qu'il existe une différence imperceptible dans l'application : ainsi tout homme qui aura une idée exacte des deux législations les rendra compatibles l'une avec l'autre». (5). Comme le souligne Abdelkader Djeghloul, l'importance de cet illustre homme réside moins dans l'efficacité de son action de son action effective ou dans sa fidélité au passé que dans le fait qu'au moment où pointe la nuit coloniale, il représente l'aube de la renaissance , l'irruption du futur et les formes de luttes des élites algériennes urbaines et les modalités de leur résistance-dialogue qu'il anticipe. Tout comme son esprit clairvoyant anticipe sur le problème du rapport Etat-nation / légitimité islamique question cruciale hantant la conscience maghrébine contemporaine. En ce sens , déclarer Abdelkader Djeghloul à propos, Hamdan Khodja, « il appartient , plus encore que certains de ses illustres contemporains , à l'archéologie de la modernité algérienne ».

M. G.
(*) Auteur-journaliste indépendant)

(3). Cf. Cité dans l'introduction d'Abdelkader Djeghloul préfaçant Le miroir, p.19-22-, réédition Sindbad, Paris 1984

Cahier culturel

A bâtons rompus
avec l'Américain David Johnston
**«Musulmans et Chrétiens
savent que Dieu seul
indique à l'homme le chemin
spirituel à suivre»**



Lire en pages 12 et 13



Point de vue d'un américain qui a vécu notamment en Algérie et en Palestine

Suite de la page une
Beaucoup ont regretté son départ. Cela correspondait aussi à sa rencontre avec Charlotte qui a pris son cœur. Ils se sont mariés et son allés s'installer en Egypte, où David a continué ses études et l'apprentissage de la langue arabe, avant d'aller vivre à Bethlehem même, la ville de naissance du roi David et de Jésus-Christ. Il y enseignait en arabe, dans l'Ecole Biblique de Bethlehem. C'est une Faculté fondée par des palestiniens, pour des étudiants palestiniens. Élevé en France durant sa jeunesse, de parents américains, il a donc servi pendant seize ans comme pasteur et enseignant en

Algérie, en Egypte et en Cisjordanie. Après avoir terminé son doctorat en études interculturelles du Séminaire Fuller, il a passé cinq ans comme stagiaire postdoctoral en études islamiques et professeur à temps partiel à l'Université de Yale. Il vit maintenant avec sa famille à Philadelphie, où il enseigne et continue la recherche. Ses centres d'intérêts concernent la loi islamique et la théologie du dialogue islamo-chrétien. David Johnston est également auteur de plusieurs ouvrages, dont "Earth, empires and sacred texts :muslims and christians as trustees of Creation", et "Evolving muslim theologies of justice: Jamal Al

Banna, Mohamed Hashim Kamali and Khaled Abu Al Fadl". Sur son blog (www.humantrustees.org), on trouve toute une série d'articles commentant l'actualité religieuse dans les pays musulmans. Les anglophones y trouveront une matière riche, capable de fournir un point de vue différent de ce qui est généralement colporté par la presse arabo- phone ou islamiste. Car David Johnston est résolument positif, appelant sans cesse les occidentaux à avoir un regard différent sur le monde musulman, pour en avoir une compréhension loin des sentiers battus, et des stéréotypes développés par la presse occidentale. Dans ses projets immédiats,

figure la fondation d'un Institut Evangélique d'Etudes du Moyen-Orient et de l'Islam, à Sacramento en Californie. Dans l'interview qui suit, nous al-

lons explorer la pensée profonde de ce chercheur assez spécial, surtout qu'il a vécu dans notre pays et connaît bien notre peuple. **NZ.**



●●●●
D tidet aya i d-teqqared. Yef waya dya ssaramey ad d-uyaley s snat n tesfifin timaynutin. Ur zriy ara melmi, maca akken i as-qqaren, aql-i deg ubrid. Ayen swacu ara d-kecmey tikkelt-a ad yili igerrez, mehsub yella-d usnulfu. Ma yebya Rebbi ad yeejeb i yemsefliden. Accu skud mazal-aney deg wan-nar n tzuri, anect yebyu nmuger-d uguren ad nkemmel, imi akken yeqqar yinzi: abrid ufenan deg-s asennan. Lemmer ad d-yas yiwen i ur nelli d anazur, ur yezmir ad iqabel ayen yettqabal unazur, accu tamuyli-s netta mačči am tin-s. Tudert n unazur yezmer kan ad tt-yidir unazur. Anazur ul-is hnin, yetthulfu atas, rnu yettmehhin, ladya ma iwala tayawsa ur temmug ara akken ilaq. Netta ibeygu taydemt (justice)d sswab.

Rnu akken yebyu yili lhāl ahat tessciɣ isenfaren ad sdat?

Seiy, u ayen seiy d ayen i yesean lfayda atas atas, d yiwen uyanib d amaynut am akken uread bdiɣ ccna akk, am akken tura i ssney d acu d tazuri d acu d azal-is, am akken kecmey deg wayen xedmen yinazuren imeqqranen, rniy ttwaliy-t d asirem dayen.

Seg tama n tfaskiwin d yixxamen n yidles tufiɣ kra n tallelt yur-sen d wayen ara ak-yesbeysen ad telhuɣ yer sdat?

Ur ufiy ara seg tama n tdukkliwin accu ur nesea nekni yur-neɣ tidukkliwin. Idles deg Kefrida zemrey ad ak-d-iniɣ yemmut akka tura. Tella dayen yiwet n taluft iwakken ad ak-sbeyyen belli ur ufiy aciwen: yiwen n useggas tusa-d tегnit ad skelseɣ album s tal-lelt n l'institut n Fransa deg Lezzayer, maca ilaq-iyi lkayeɣ syur walbaed n tdukkliwin tidelsanin, zriy tidukkla Tiwiti n Ayt Idris,

Lqanun amaynut n udlis ad yeg ifadden i ssuq n udlis deg yal tawilayt

Aneylaf n yidles, Azzedine Mi-houbi, yenna-d ass n letniyen deg Lǧelfa d akken lqanun amaynu n udlis a win yufan ad yessebyes ssuq n udlis d ufraq-nnes deg yal tawilayt ». Lqanun-a amaynu yetthettim inemhalen n yidles n twilayin d wid n yiysuren ay d-yettayen idlisen akken ad gen tamhelt-a deg temnaɣin-nsen akken ad sbeysen aɣraɣ deg yal tawilayt », yef wakken ay d-yenna un-eɣlaf deg yijifer n yiwet n terzi

n umahil d ussefqed deg Lǧelfa. Ahezzib am wa ad yessebyes arzam n tmedisin (tihuna n yidlisen) d tenqiɣin n ussenzi n yidlisen deg yal tawilayt, yerna iysuren ay yellan tɥayen d idlisen seg twilayin niɣen, lqanun-a ad ten-iɥhettem ad d-tɥayen idlisen deg temnaɣin aydeg llan, ala ma ur llin ara yidlisen-nni ay ttnadin din, yef wakken ay d-yenna uneylaf. Mass Mihoubi yebda-d tirzi-nnes n ussefqed n usenfar n

temkardiɣ deg tyiwan n Bwired Lehdab (80 n yikilumitren yef temdint n Lǧelfa). Wa d asenfar umi d-hazen tajellabt n 43 n yimelyunen n yidinaɣen. Deg tyilwant-nni ɗay, aneylaf yerza yef zzawya n Ėin Agellal anda ay as-d-ssawlen ay d-tɥariɣa n zzawya-a ay d-sbed-den deg 1870 yerna seggmen-tt deg 1898. Aneylaf yedla ɗay yef yirus-fusen ay yellan deg zzawya-nni yerna iger-d tyiri i uɥraz n tim-

merkantit-a ladya s ussemɣden akken ad zemren yimnadiyen ad yren irusfusen-a. Deg temdint n Lǧelfa (ammas n twilayt), Mass Mihoubi yesselwi yiwet n temlilit deg uxxam n yidles n « Ibn Rochd » aydeg yes-sawel d waggagen d yinuзар n twilayt yerna yesla i yiyeblan-nsen, am wakken ay d-yecker aswir-nsen unnig. Llan atas seg-sen, yef wakken ay d-yenna. « Nitni d imseyna yerna d imeynasen n tidet ay la yet-tɥayen akken ad d-slen medden i tayect-nsen ».

Aneylaf yerra ɗay tajmilt i ubɗad ay yebɗed uwanak (ɗɗula) yer yidis n yidles deg twilayt-a ay yettwassnen s yir-muden-nnes idelsanen deg tmurt akken ma tella, am wakken ay d-yenna d akken tawilayt-a « d nettat ay d tawhiɗt aydeg tiɥiwanin scant timkardiyyin ».

Seg yidis niden, yerza uneylaf yef usenfar n lebni n uxxam amaynu i tmehla n yidles d waɗas n tdumsukiwin deg tezgelt tadelasant, gar-asent amezgun amnaɗan, asalay n twilayt, tamkardiɣ tageɣdant, tamruzt n wammas ayeɣlnaw n tezrawin tizarmezruyanin, asudu amnaɗan n uɗawan d uyerbaz amnaɗan n tzuriyin tucbiħin.

S. S.
La
bi
YAHIOUN

Taddart yexlan

D awhid gar wussan
Yiwen ur yelli yer tama
Rwiɣ acali deg yiberdan
Xadeɣ adrar, tizegwa
Ayendin d amdan yellan
Temgarad akk lseqliya
Mačči d ameddakel i yi-icqan
Af-it-id am nekk ma yella !

Ttɣfey abrid qbala
Tedduy ur iban sani
Allay dayen yecya
Ilaq ad ibedel tikti
Lexla tettak-iyi i lexla
Stehlay itij abehri tili
Achal i yecbeɣ ugama
Cebhen akk yisekla-nni
Imdanen yunzan ccbaħa
Ccbaħa tyunza-tt tmuyli

Zriy yiwen ur yenherwa
La deg-i la deg ujeġġig-nni
Ur d-mlaley ula d ameksa
Imeksawen ġġan lexlawi
Tajlibt n yizamaren tenza
Teggugem tjewwaqt-nni
Ameddakel-nni nwiɣ yella
Ur t-ufiy la din, la ɗa(ġi) !!

Qqimeɣ seddaw useklu
Ttwaliɣ ayen i d-yezzin
Demzey yiwen ad d-yejbu
Ad as-ħkuy ayen i yi-irwin
Afrux mačči ad yecnu
Yeqqur yeggugem meskin
Abehri simal yettsudu
D afriwen i la d-iyellin
Lxiq yuɗa-d s aqerru
Aqerru yebra-d i tektiwin

Zziy-d d ubrid i yi-yewwin
Nwiɣ kra ad d-yennulfu
I d-muggrey hala tiselnin
Tiefert, amadaɣ d uezzu
Yiwen umdan ur yelli din
Nniɣ d yiman-iw hsu ...
A yemma i yuyen tudrin
Ma tkemmel akka ad texlu !

Kkrey beddley amkan
Beddley ula d tanila
Sliɣ i tregwa n waman
Ttcercuren yelben tiliwa
Nniɣ-as d wa i d amkan
I wallay yeffuden lehna
Ayen akk yid-i yedran
Nekk ad t-aruy d isefra.

D tameddit yeyli-d yid
Iɣ yewwi-d yid-s tɥlam
Bdiɣ targagayt d asemmiɣ
Kkrey ad d-zziɣ s axxam
Nnuynay irkeb-iyi lyid
Izerban n taddart akk xlan
Eɗday senɗey yer lhid
Suɣey ulac win i d-yerran.

Wehmey deg wayen yellan
Amek ula d tajmaet texla !
I yimyaren-nni anda rran ?
Anwa ara yefrun tilufa ?
Taddart wwın-tt iyezran
Nniɣ yesraffeg yenneɣla
D awhid deg taddart yexlan
Ilem yezɗel deg yal tama
Xas medden ċčuren izenqan
Nnfee deg-sen ur yella !

Azetta n tmetti yeqres
Agɗud iruħ d iceqfan
Iqbayliyen ġġan idles
Nniɣ wissen anda i as-bran
Taqbaylit ur d-cligen deg-s
Uggadeɣ ad bedden izuran.
Lasel yecceɣ yexnunes
Taddart ur d-teġġi imawlan

tudert, zik nettidir nedukkel, nezdi deg yiwen n uxxam, ammit ieseqqel baba-s. Ma d tura bɣant merra twaculin. Yal yiwet tjebbed i yiman-is kan. Rnu ttwayayen ula d ilemziyen, ad ak-d-fkey amedya n wayen zriy: ilemzi ara ak-yini ur ssiney ara ccna n Sliman Ėazem d acu tettraġuɗ ad d-yawi d kra yuqem i yimal n Tmurt n Yezwawen?

Tura kečč, tzemreɣ ad d-tiniɣ telliɣ d asfel n tmetti ma ur tesmurseɣ ara (ur tenjiheɣ) ?

Ih. D tidet, ɣas ma yella ula d ttawil yella-yi-d d ugur. Maca ula d timetti seg wuguren-a. Tura medden byan tizlatin n ccɣeħ kan. Ihi mara tecnuɗ ayen iwatan ur t-tayen ara. Dya dinna ur d-yettemlal unazur tallelt syur-sen. Accu d azayez (pubic) iyef yettsennid unazur. Ma ur yella ara yid-s ur yettili ara unazur.

Anwi d inazuren tħemmleɣ ?

Hemmley atas atas Rabeħ Eesma accu yesca tayect d uyanib am wiyla-w. Yella dayen yiwen, winna d tigejɗit, d Dda Sliman fell-as talwit. Timsirin-is mazal-iten lhant ar tura. Ayen d-yenna yella d tidet, aql-aɣ nettidir-it. Dya rriy-as tajmit deg yiwet n tezlit. Awen-d-siwley taseddart seg-s. Dda Sliman lfen-is meqquer / Yesyer-ay tilufa n zzman/ S teqbaylit n lasel d sser/ d wul yezɗigen am waman/ Ula d Lwennas ad t-id-nebder/ Yak d bu tissas i as-semman/ Tidet nekk yur-i ur teffer/ ma yella nyan-t , s laman.

Tanemmirt a Lwennas mi tgebleɣ tadi-wennit, awal-ik n taggara?
Ssaramey ad yaf iman-is unazur deg tmurt-a. Ad ceyyeɣ azul i yimaziyen merra. Tanem-mirt i kečč akked i Uyimis n Tiyremt.
Yesteqsa-t Mhenni Xalifi



Un attentat fait au moins 15 morts en Afghanistan

Terrorisme. *Au moins quinze personnes ont été tuées mercredi dans un attentat suicide sur un marché du nord afghan, selon les autorités locales, alors que les rebelles talibans intensifient leurs attaques malgré de récents contacts en vue de discussions de paix.*

L'attentat, qui a eu lieu dans le district d'Almar de la province de Faryab, gouverneur de Faryab, évoquant au moins 15 morts et environ 38 blessés. Ce bilan a été confirmé par le chef du district, Saleh Mohamed Saleh. Parmi les personnes tuées se trouvent «des femmes, des enfants et au moins un soldat afghan», a-t-il ajouté. «Nous avons reçu des informations indiquant qu'un kamikaze était entré

dans le marché d'Almar, et envoyé des forces de police pour le chercher. Nous étions en train de le faire lorsqu'il s'est fait exploser», a déclaré à l'AFP M. Saleh. Cet attentat survient alors que les talibans ont intensifié leurs attaques contre les forces afghanes et leurs alliés de l'Otan à travers le pays ces derniers mois, après la fin de la mission de combat des troupes de l'Otan dans le pays en décembre dernier.

L'Espagne mobilise ses agents pour retrouver trois journalistes disparus en Syrie

Une course contre la montre semblait engagée mercredi pour retrouver trois journalistes espagnols, portés disparus depuis dix jours à Alep, dans le nord de la Syrie, où l'Espagne a mobilisé ses agents de renseignement. «L'activité est maximale» pour les retrouver, a dit mercredi le ministre des Affaires étrangères espagnol Jose Manuel Garcia Margallo, précisant n'avoir reçu «aucune revendication» en lien avec cette disparition et assurant ne «privilégier aucune hypothèse» à ce stade, sans écarter ni confirmer un enlèvement. «Laissez-nous travailler avec discrétion car croyez-moi c'est ce qui convient le plus à vos confrères», a-t-il ajouté, en réponse à la question d'un journaliste lors d'un forum à Madrid. Mardi soir, la Fédération des associations de journalistes espagnols (FAPE) avait annoncé la disparition d'Antonio Pampliega, né en 1982, Jose Manuel Lopez, né en 1971 et Angel Sastre, 35 ans. Confirmant l'information, leurs familles ont appelé les médias à faire preuve de «patience» et «respect». Ils travaillaient récemment pour des médias espagnols, notamment les quotidiens ABC et La Razon, la chaîne Cuatro, et la radio Onda Cero.

Le ministre des Affaires étrangères a précisé que des agents des services de renseignement espagnols étaient mobilisés en Syrie.

pliega, un passionné, a décrit comment à 25 ans, il avait atterri dans «l'une des villes les plus dangereuses du monde: «Défiant les conseils et infligeant un terrible choc à mes parents, le 29 janvier 2008, j'ai pris un avion destination Bagdad», a-t-il écrit en décrivant ses efforts de free-lance sans le sou pour devenir «un grand journaliste». Angel Sastre, qui a commencé sa carrière de grand reporter en Amérique latine, a lui assuré, dans un entretien qu'il était conscient du risque d'enlèvement voire de mort en Syrie. «Courage», a-t-il écrit dans son dernier message sur le réseau social Twitter, le 10 juillet.

Agents de renseignement

Le ministre des Affaires étrangères a précisé que des agents des services de renseignement espagnols étaient mobilisés en Syrie. «Le ministère est en contact permanent avec l'ambassade en Turquie qui supervise les opérations», a déclaré le ministre. «Il y a des gens du CNI (Centre national de renseignement) qui sont en Syrie et nous aident», a-t-il dit. «Nous n'avons rien de nouveau ces dernières heures», a aussi indiqué le ministre de la Justice Rafael Catala évoquant des efforts de «localisation».

Les insurgés mènent de plus en plus d'opérations hors de leurs bastions traditionnels du sud et de l'est, notamment dans la capitale Kaboul et dans les provinces autrefois très calmes du nord. Ils assurent tout mettre en œuvre pour protéger les civils au cours de leurs opérations, mais ces derniers payent le prix fort de ce conflit. Selon l'ONU, près de 1.000 civils afghans ont péri dans des violences sur les seuls quatre premiers mois de cette année.

Les civils, premières victimes

L'intensité des combats n'a pas empêché, pour la première fois depuis la chute du régime des talibans en 2001, une prise de contact officielle en vue de pourparlers de paix entre responsables du gouvernement de Kaboul et une délégation des talibans. La rencontre a eu lieu à Murree, au Pakistan voisin, facilitée par Islamabad et supervisée par les Etats-Unis et la Chine. Les deux camps ont prévu de se rencontrer à nouveau ces prochaines semaines, nourrissant l'espoir d'une prochaine fin du conflit, notamment chez les Américains et leurs alliés occidentaux, qui ont dépensé depuis 2001 des centaines de milliards de dollars pour occuper militairement le pays sans arriver à le stabiliser.

Depuis la fin de la mission de combat de l'Otan en décembre dernier, 12.500 soldats étrangers sont déployés en Afghanistan dans le cadre d'une nouvelle mission baptisée «Soutien résolu», chargée de former et de conseiller les forces afghanes. Ces dernières sont depuis décembre seules face aux talibans sur le terrain, même si elles peuvent parfois compter sur le soutien aérien occidental en cas de besoin. Mais cette coopération ne va pas sans heurts: lundi, l'aviation américaine a tué par erreur 10 soldats afghans lors d'un bombardement dans le Logar, une province située juste au sud de Kaboul et où les talibans sont très implantés. Ces tirs fratricides contribuent à attiser la rancœur des populations locales. En décembre dernier, cinq civils avaient ainsi été tués «par erreur» dans un raid aérien des forces de l'Alliance atlantique dans cette même province de Logar.

Tallit n Usgunfu

1-Awal uffir:

I	T	E	C	B	E	H	I	Z	E	M
N	X	A	W	A	L	I	R	Y	A	T
R	R	E	A	Y	E	F	F	U	S	A
A	A	B	F	R	A	Γ	M	A	M	I
R	R	A	T	R	U	M	A	A	W	D
D	U	S	U	R	U	D	W	A	U	L
A	A	S	Ğ	W	I	A	N	I	A	E
M	R	M	E	L	R	A	M	M	Γ	
U	A	I	L	D	I	Σ	M	I	A	A
D	R	Γ	A	E	S	E	G	G	A	Ş
D	U	I	A	S	S	R	U	K	C	A
A	F	D	I	H	I	A	D	E	G	W

Awalen :

ŞA-TAYRI - SEG-IHI- URAR- IZEM-
IMI-ADRARNI-AM-NAM- DDU-
IXEF-II'D--FURAR-UL-AMΓAR-
ASELMAD-ID-ASS-IW- AWAL-
AYEFFUS-ASS- AWI-TA-DI-AΓ-
RMEL-AMUR-ACKU- AR AD-
TECBAH UR-DEG AMAWAL.

Ilugan n wurar :

Tzemrem ad d- teyrem awal seg
uyeffus yer uzelmađ, seg uzelmađ
yer uyeffus, seg ukessar d asawen,
seg usawen yer ukessar.

Tabadut: D Anazur ameqqran n ccna n teqbayelit.

2- Şudoku

9	3	8	7	6	5	2
		3	6	9		1
7	1		5	2		
5	7	4		3	9	2
			2			8
3			5		4	7
	9	1		7		
					1	9
1		6	4	3		8

3-Urar n wuţţun

4	5	9
5	5	
3		4
	7	5

Ilugan n wurar :

Ilug ad d-tafeđ uţţun20 ama s ibeddi
ama s teneɡnit.

6-Taruţi uqarruy:

TABADUT: Yiwen gar yergazen yescan azal d ameqqran deg wannar n tira. D
amaru Azzayri, yeġġa-d dñir-is atas n yidlisen, gar-asen: Mmis ugellil, akal d
idammen...

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

- ✓ 6+7+8+9+10+11=
- *Isem ugellid deg tmurt n Maşer.
- ✓ 11+4+1=
- *Nnay tnumi.
- ✓ 2+3+=
- *yi-s i nettidir.
- ✓ 6+7+5=
- *Anemgal n sew.

Aseyti

1-Awal uffir: Buġemea Agraw

2-Şudoku

9	4	3	8	7	1	6	5	2
2	8	5	3	4	6	9	7	1
7	6	1	9	5	2	7	4	3
5	7	4	1	3	9	2	8	6
6	9	8	4	2	7	1	3	5
3	1	2	5	6	3	9	7	
8	3	9	2	1	5	7	6	4
4	2	6	7	8	3	5	1	9
1	5	7	6	9	4	3	2	8

3-Urar n wuţţun

4	5	2	9
8	5	5	2
3	7	6	4
5	3	7	5

4- Awalen Inmudag

A	B	C	D	E	F
---	---	---	---	---	---

1
2
3
4
5
6

S IBEDDI :

1- Teġġa-d Isem-is Deg Umiezruy.
2- Azgen n Anida - Tasyunt n Usarwes (M).
3- Ameqqim Aweşil - Azgen n Tnezayt (ger).
4- Azgen n Jyriben.
5- Imhaq (M).
6- Isem n Unazur Aqbayeli.

S TINEGNIT :

A - Ruhay.
B - Abdel n Wawal Ger Sin (M).
C - Aneam - Azgen n Wawal Seiy.
D - Tset.
E - Tasyunt n Usarwes - Tamuyli n Uqarruy.
F - Sufyen-d seg-s Amyag n tyara (Şifa).

5- Uţţun uffir:

7	7	7	7	1	3	2	7	1	1	1
1	3	2	0	1	9	3	4	5	2	1
7	2	7	9	9	8	2	4	1	9	2
5	2	2	5	2	0	0	3	0	1	3
7	2	3	6	5	4	2	0	0	0	1
2	0	4	3	1	9	8	0	0	5	2
5	0	0	0	0	6	5	5	1	3	7

Ilugan n wurar :

Tzemrem ad d- teyrem uţţun seg uyeffus yer uzelmađ, seg uzelmađ
yer uyeffus, seg ukessar d asawen, seg usawen yer ukessar. Syin akkin
mi tekfiđ ajarweđ n wuţţunen, ad k-id- qqimen kra niđen; yisen ara d
tsufyed anwa aseggas ideg yemmut ugerawliw Şebban Remdan?

4- Awalen Inmudag

A	B	C	D	E	F
---	---	---	---	---	---

1
2
3
4
5
6

D	I	H	Y	A	
D	N	I		M	A
I	W		G		R
Γ	I		N	A	B
	D	Γ	E	N	I
M	A	Σ	T	U	B

6-Taruţi uqarruy:

M	U	L	U	D	F	A	R	Σ	U	N
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11

5- Uţţun uffir: 1970

Selalma, un village qui souffre de moult problèmes à Bouira

Hors la ville. Les citoyens du village dit Selalma relevant de la commune d'Aïn Laloui, à une vingtaine de Kilomètres à l'ouest du chef-lieu de la wilaya de Bouira vivent dans des conditions de vie lamentables



L'absence de tout développement dans cette localité a réduit les foyers à vivre dans la précarité depuis des années. Pourtant, les mêmes citoyens disent avoir sollicité par écrit les autorités locales pour faire bénéficier leur village de certains projets de développement. Mais, la réponse tarde à venir. « Peut-être qu'elle ne viendra jamais », dira un des habitants de Selalma. Le premier des problèmes que rencontrent les citoyens de cette localité rural est la crise de logements. Pour la plupart des foyers, « le nombre de personnes composant les familles augmente de sorte que les logements occupés deviennent étroits. Les garçons grandissent et deviennent de jeunes hommes en âge de fonder leurs

propres foyers. Avec cette crise qui nous touche, le mariage est impossible pour eux», explique un père de famille. L'autre problème de cette crise de logement est celui qui concerne les familles qui vivent dans des taudis et d'abris de fortune et délabrés, appelés bidonvilles. Le comble est qu'elles ne pourront jamais bénéficier des aides dans le cadre de l'habitat rural du fait qu'elles ne possèdent pas d'actes de propriété. Les autorités locales ont été sollicitées leur réserver une part de logement sociaux et ses familles font preuve de patience tout en souhaitant leur délocalisation. Ils savent que les manifestations de rue ne serviront pas à régler ce problème. Comme dans certaine autres villages, Selalma souffre de l'absence de réseau d'alimentation en eau potable et en gaz

naturel. Pour ce qui concerne l'eau, les habitants de ce bourg se demandent comment est-ce qu'ils en sont privés alors que le barrage Oued Lak'hel n'est qu'à quelques kilomètres de leur localité. D'autre part, les citoyens de ce village se plaignent de la dégradation de la route qui mène de leur bourg à la ville d'Aïn Laloui. Cette voie n'est plus qu'un chemin de terre qui se transforme dès qu'il pleut en un véritable bourbier. A cela vient s'ajouter le problème du manque de moyens de transport public. Ce qui les contraint, pour des cas urgents, à louer des véhicules de transport clandestin. Sinon, pour la plupart, c'est à pied qu'ils se rendent au cheflieu de leur commune.

Belkacem Mechoub

L'atout tourisme en tant que secteur à valoriser à Boumerdès

Filon. Les 35 plages réparties sur le territoire de la wilaya de Boumerdès ont drainé, depuis le début du mois de juin dernier à ce jour, près d'un demi-million d'estivants. Les opérations de toilette effectuées par les services concernés au niveau de ces plages auxquelles sont venues se greffer les meilleures conditions d'accueil, ont, faut-il le souligner, encouragé les citoyens de la wilaya à ce rendre en masse vers les plages du département en ces périodes de grandes chaleurs. Bien entendu, le renforcement de moyens de transport assurant la desserte des estivants de et vers la wilaya de Boumerdès, n'est pas étranger à la forte affluence enregistrée depuis le début de la saison estivale. Cela dit, même si le nombre d'estivants enregistré depuis quelques années va crescendo, il n'en demeure pas moins que les responsables du secteur ne devraient aucunement se voiler la face, face au manque flagrant

d'infrastructures hôtelières capables à même de répondre positivement au nombre toujours croissant de vacanciers qui se rendent chaque année des quatre coins du pays vers cette wilaya aux paysages féérique s'étendant sur 80 kilomètres de côtes. A titre illustratif seulement, est-il pensable que la ville millénaire de Dellys dont la beauté des plages vous laisse perplexes, soit dépourvue en 2015 d'infrastructures hôtelières, alors qu'elle fut dans les années 1970 une destination privilégiée de touristes européens ? Cet exemple à lui seul, mérite amplement de donner à réfléchir aux responsables du secteur surtout quand on sait que certains pays voisins vivent essentiellement des recettes engrangées par le tourisme. Avec ses 1200 kilomètres de côtes, notre pays pourrait aisément vivre des seules recettes engrangées par ce secteur hautement stratégique.

A. Massinissa

Les policiers de Tazmalt fêtent le 53^e anniversaire de leur institution

Occasion. L'an dernier a parer la sécurité dans trois autres communes, dont deux d'entres elles se trouvent en montagne : soit Boudjellil et Ath M'likeche. Ceci pour l'état actuel des choses. Quant à la fête proprement dite, elle a pu rassembler un certain nombre d'élus et de notables de la région, en plus de la présence de certaines représentatives du mouvement associatif à Tazmalt même. Dans les prises de paroles successives, les intervenants se sont accordés à dire sans se concerter que la structure actuelle, avec ses moyens et ses effectifs, est en loin de pouvoir répondre aux besoins de plus en plus nombreux en matière de sécurité des personnes et des biens. Un renfort supplémentaire avec, en sus, l'affectation d'une brigade mobile sera le

pour maintenir l'ordre et faire régner la sécurité dans trois autres communes, dont deux d'entres elles se trouvent en montagne : soit Boudjellil et Ath M'likeche. Ceci pour l'état actuel des choses. Quant à la fête proprement dite, elle a pu rassembler un certain nombre d'élus et de notables de la région, en plus de la présence de certaines représentatives du mouvement associatif à Tazmalt même. Dans les prises de paroles successives, les intervenants se sont accordés à dire sans se concerter que la structure actuelle, avec ses moyens et ses effectifs, est en loin de pouvoir répondre aux besoins de plus en plus nombreux en matière de sécurité des personnes et des biens. Un renfort supplémentaire avec, en sus, l'affectation d'une brigade mobile sera le

bienvenu, sachant que cela permettra aux forces locales de l'ordre de mener à bien la noble tâche sécuritaire en général et celle de Tazmalt en particulier. Car, dira un représentant des moudjahidine, « il s'agit de la commune au mille chahids. » Des présents ont été offerts aux agents qui se sont distingués par leur bravoure et leur courage dans l'accomplissement de leur mission l'année écoulée à Tazmalt. Une veuve de policier a également fait l'objet d'une récompense commémorative à titre posthume. Un rendez-vous est pris pour l'année prochaine pour le 54ème anniversaire en 2016 avec l'espoir de le fêter dans des conditions autrement plus rassurantes que celles d'aujourd'hui.

Lounis Ou Si Amer.

Béjaia : les nouvelles associations se font remarquer à Ait-Smail

Cette année à Ait-Smail, une commune se situant à quelques 60 km au sud-est de Béjaia, au moins trois nouvelles associations ont été créées par les jeunes de la région. Juste après avoir eu l'agrément approuvant leur existence, ces associations sont vite passées à l'action en montrant bon augure dès le début. De ce fait, que ce soit l'association de bienfaisance "la lumière du bien", celle des handicapés et malades chroniques "Tighri", celle dirigée par le jeune Youcef Boutaleb et dont le caractère est social cette fois-ci. Toutes ces associations précitées, en dépit de leur récente création, sont en train de faire voir que quand l'un est là, la jeunesse est capable à tout, en menant plusieurs belles actions avant et au cours du mois de ramadan. On a vu le procédé au nettoyage des milieux fréquentés, distributions de plusieurs coffins alimentaires, ainsi que le sacrifice d'une tête bovine au profit des démunis, où pas moins de 160 paniers furent distribués, et plus autres activités concoctées ici et là et qui méritent des encouragements.

M. K.



Rachid Adrar

Mots Fléchés N° 628

Grid for Mots Fléchés N° 628 with clues in French.

Mots croisés N° 628

Horizontalement :

- 1 – Ombrageux.
- 2 – Graves défauts. – Pronom personnel.
- 3 – Tour. – Monnaie du Japon. – Fleuve côtier de France.
- 4 – Evite une litanie. – Consentement.
- 5 – Venues au monde. – Ville de Syrie.
- 6 – Substance. – Saison.
- 7 – Roulement de tambour. – Période. – Ancienne ville d'Irak.
- 8 – Courroux. – Haut.
- 9 – Réparer.

Verticalement :

- 1 – Apitoyer.
- 2 – Carré de carton. – Mesure de surface.
- 3 – Devant le roi. – Démonstratif. – Symbole chimique.
- 4 – Chose latine. – Ecrivain français.
- 5 – Lac italien d'origine glacière. – Tira du néant.
- 6 – Nuança. – Promis à la béatitude éternelle.
- 7 – Règle. – Partie d'archipel. – Erbium.
- 8 – Regimba. – Autoclave.
- 9 – Irriter à l'excès.

Mots Croisés N° 627 and Mots fléchés N° 627 grids.

la Cité logo and contact information.

Conduire bien et bien se conduire



Quand derrière assure devant

Avant de démarrer, pensez à assurer votre confort qui assurera votre sécurité. En plus des vérifications d'usage de votre véhicule, installez-vous confortablement. Avancez ou reculez le siège jusqu'à ce que vous soyez à au moins 25 cm du volant. Ainsi, vous seriez protégé si le coussin de sécurité se gonflait. Assurez-vous de pouvoir atteindre la pédale de frein sans avoir à étirer la jambe. Votre siège devra être suffisamment élevé pour vous permettre de voir par-dessus le volant et devant le capot. Asseyez-vous de façon que vos bras soient légèrement pliés quand vous tenez le volant. Veillez à ce que le siège du passager soit reculé le plus possible; en

effet, de ce côté de la voiture, les coussins gonflables sont généralement plus gros. En prenant ces précautions, vous conduirez en respirant le bonheur, et toutes les 60 mn, vous apprécierez la bonne heure.

Suivez l'avis pour la vie

En 1903, le canadien Gustave Désiré Lebeau dépose le brevet de bretelles protectrices destinées à retenir les passagers d'un véhicule. La ceinture de sécurité peut sauver la vie de celui qui s'attache avec, ainsi que celle des autres passagers à bord d'une voiture. En plus de vous maintenir attaché à votre siège en cas de collision, la ceinture de sécurité contribue également à répartir la force d'un impact sur vos épaules, vos hanches

et votre cage thoracique, c'est-à-dire sur des parties de votre corps qui sont davantage en mesure d'encaisser un choc. Passez la sangle diagonale par-dessus votre épaule (ne la faites jamais passer sous votre bras) et sur votre thorax. Si vous pouvez en régler la hauteur, faites en sorte que la sangle ne s'appuie pas sur votre cou ou ne prenne pas appui trop bas sur votre thorax. Quant à la sangle ventrale, elle doit prendre appui sur vos hanches plutôt que sur votre abdomen; elle ne doit être ni trop serrée, ni trop lâche. Autre conseil : serrez la ceinture pour évitez de manger en conduisant, car remplir l'estomac peut entraîner la somnolence, puis amener à en écraser...

Lem

Cartoon titled 'TRAFFIC D'ENFANTS VERS L'EUROPE' with a speech bubble saying 'BSAHETHOUM L'IMMIGRATION GRATUITE !!' and the signature 'Sofiane'.

L'ACTU MOTS À MAUX

Destination Algérie Un nouveau venu sur la scène médiatique



Un journal mensuel spécialisé dans le tourisme, l'artisanat, l'environnement... dénommé Destination Algérie, vient de voir le jour et d'être proposé au Salon international du tourisme et des voyages (Sitev) aux opérateurs et acteurs des trois secteurs pour abonnement.

Constantine Des manifestants bloquent la route au wali

Le wali de Constantine, Hocine Ouaddah, a été empêché dans la matinée d'hier de quitter son cabinet pour se rendre au siège de la Wilaya, sis à la cité Daksi où l'attendait le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi en visite à Constantine depuis dimanche.



- Des citoyens qui bloquent la route du wali qui bloque la distribution des logements qui... Enfin bref, tout le monde débloque...

À quand la commission mixte ?



Il y a quelques jours, le FCE et l'APN avaient décidé de créer une commission mixte pour voir «les entraves qui gênent l'investissement en Algérie». Pour le moment, rien n'a filtré sur les noms des députés qui feront partie de cette commission.

- Attention, commission a un autre sens qui est lié à un autre mot comme mission !...

Lem

Naâma Les retraités attendent toujours

Les retraités de la wilaya de Naâma n'ont pas encore perçu leur pension, contrairement à ce qui a été dit par le ministère de tutelle, qui a déclaré que les retraités seront «payés» avant le début du mois sacré de Ramadan.



- Soyons cool ! Point de reproche à ce ministère puisque l'année du début de ramadhan n'a pas été précisée...



Le Tirage au sort préliminaire en chiffres

RUSSIE 2018. *Toute la planète football aura, samedi 25 juillet, les yeux tournés vers le Palais Constantin de Saint-Petersbourg, où 141 nations attendront le verdict du Tirage au sort préliminaire de la Coupe du Monde de la FIFA, Russie 2018™. Alors que le grand jour se rapproche, FIFA.com se penche sur les statistiques marquantes de l'histoire des qualifications, ainsi que quelques records susceptibles de tomber sur la route de Russie 2018.*

17 millions de spectateurs ont assisté à la campagne de qualifications 2014, soit une affluence moyenne de 23 000 personnes par match. Le Mexique et l'Angleterre ont mené le bal en la matière, avec environ 82 000 et 80 000 personnes respectivement lors de chacune de leurs sorties à domicile. **162 764** personnes, tel est le record d'affluence incroyable enregistré pour un match de qualification pour la Coupe du Monde, en 1977, au stade Maracanã, entre le Brésil et la Colombie. **18 791** buts ont été marqués au cours des

82 années d'existence des qualifications pour la Coupe du Monde, soit une moyenne de 2,91 buts par match. **5 602** joueurs, 310 arbitres et 650 assistants ont participé aux qualifications de l'édition 2010. **1 500** personnes, dont un contingent de 600 bénévoles, seront impliquées dans l'organisation du Tirage au sort préliminaire de samedi. **851** matches figurent au programme des qualifications de Russie 2018, portant ainsi leur nombre total au-delà de la barre des 7

000. Quelque 6 452 rencontres qualificatives avaient ainsi été disputées à l'issue de la dernière campagne, dont 853 sur la route d'Afrique du Sud 2010, un record. **206** équipes, un autre record, participeront à la campagne de qualifications 2018, soit trois de plus qu'il y a quatre ans. La seule association à ne pas être concernée est la Russie, qualifiée d'office en tant que pays organisateur. **159** matches de qualifications pour la Coupe du Monde font du Mexique le pays le plus expérimenté en la matière.

82ans et un mois se sont écoulés depuis que la Suède et l'Estonie ont participé au tout premier match de qualifications pour la Coupe du Monde, à Stockholm, en juin 1933, ponctué par une victoire 6:2 des Scandinaves.

35 buts en 51 matches font de la légende iranienne Ali Daei le meilleur buteur de l'histoire des qualifications pour la Coupe du Monde. Les autres meilleurs buteurs, de chaque confédération, sont Andriy Shevchenko (Ukraine, 26 buts), Carlos Ruiz (Guatemala, 30), Hernan Crespo (Argentine, 19), Vaughan Coveny (Nouvelle-Zélande, 19) et Didier Drogba (Côte d'Ivoire), Samuel Eto'o (Cameroun) et Moumouni Dagano (Burkina Faso, tous à 18).

31 buts sans en encaisser un seul, tel est le score de la plus large victoire jamais enregistrée dans un match de qualifications pour la Coupe du Monde, œuvre de l'Australie face aux Samoa Américaines en avril 2001.

27 confrontations entre le Mexique et les États-Unis font de ce bouillant derby nord-américain l'affiche la plus fréquente de l'histoire des qualifications pour la Coupe du Monde.

20 campagnes qualificatives, en comptant celle de Russie 2018, c'est ce qu'affiche le compteur du Luxembourg, du Portugal et de la République d'Irlande, les seules nations à ne pas en avoir manqué une seule jusqu'ici.

9 secondes ont suffi au joueur de Saint-Marin Davide Gualtieri pour inscrire, à la surprise générale, le but le plus rapide de l'histoire des qualifications pour la Coupe du Monde, en 1993, face à l'Angleterre.

7 nations (Argentine, Brésil, Allemagne, Italie, République de Corée, Espagne et États-Unis) se sont qualifiées pour chacune des sept dernières éditions de la Coupe du Monde.

2 ans et huit mois, telle est la durée sur laquelle doit s'étendre la campagne de qualifications pour Russie 2018. Elle a démarré le 12 mars 2015 et s'achèvera en novembre 2017.

2 défaites en 84 matches de qualifications font de l'Allemagne la nation la plus performante dans cet exercice. Les Allemands abordent cette nouvelle campagne avec une moyenne de 2,5 points et 2,96 buts par match.

Eto'o, assistant de luxe pour le tirage

Le compte à rebours a commencé à Saint-Petersbourg, où s'effectuent les derniers préparatifs pour accueillir le 25 juillet l'un des grands événements footballistiques de l'année : le Tirage au sort préliminaire de la Coupe du Monde de la FIFA, Russie 2018™. 141 sélections et cinq confédérations - toutes sauf l'Asie, pour laquelle le tirage a déjà eu lieu - connaîtront leurs concurrents dans la course à la qualification pour Russie 2018. Le tirage débutera à 18h00 (heure locale) et réunira sur la scène du Palais Constantin de Saint-Petersbourg plusieurs grandes figures du sport roi, qui officieront comme assistants de luxe. Le Camerounais Samuel Eto'o sera l'une des stars présentes. L'attaquant de 34 ans, qui a annoncé récemment sa retraite définitive de la sélection du Cameroun, avec laquelle il a disputé 117 matches et inscrit 56 buts, n'a pas caché son bonheur de participer à ce grand événement. "J'espère que ce sera la meilleure, car la Russie a tout pour faire de cette Coupe du Monde la plus belle de toutes", assure Eto'o au sujet de la compétition mondiale qui aura lieu dans trois ans en Russie. Présent avec les Lions indomptables à quatre éditions de la Coupe du Monde de la FIFA,

en 2002, 2006, 2010 et 2014, où le Cameroun n'est jamais parvenu à dépasser le premier tour, Eto'o répond sans hésiter quand on lui demande quel est son meilleur souvenir lié au Mondial : "C'est la Coupe du Monde en Afrique du Sud, car ce fut la première édition du tournoi en Afrique. Mon seul regret est de n'avoir pas pu emmener mon pays plus loin que le premier tour. Mais ça reste un bon souvenir, car l'Afrique a montré qu'elle était capable de réaliser des choses importantes",

explique-t-il.

Eto'o va ainsi avoir l'opportunité, aux côtés d'autres stars comme le Brésilien Ronaldo, l'Uruguayen Diego Forlán, et bien d'autres, de connaître de première main le chemin que toutes les sélections, y compris le Cameroun, devront parcourir pour être présentes à Russie 2018. Cette aventure commencera le 25 juillet prochain. FIFA.com assurera une couverture très approfondie pour que vous ne manquiez rien de ce grand événement.



Pas question de rejoindre le gouvernement en «coopérants techniques»

Cela dit, l'ancien président du MSP dit ne pas rejoindre le gouvernement selon la formule du passé. «Il faut qu'on sache sur quelle base on devrait participer au gouvernement.

Si c'est en tant que coopérants techniques, on a été gavé en la matière. Pendant 16 ans on a été au gouvernement. C'est une option qui ne nous intéresse plus», soutient-il.

Larbi Kacel

Mais il dit être partant pour «un gouvernement de consensus national avec un nouveau programme d'union nationale, de sauvetage du pays, de sortie de crise».

Ceci à contrario de ce que propose le patron du FLN, la constitution d'un front interne de soutien au Président qu'il dit ne pas comprendre ou encore la revendication d'Ouyahia qui parle de la Constitution d'une alliance présidentielle qu'il juge «opaque».

Le PT appelle à renforcer le front intérieur

Périls. Le Parti des travailleurs met l'accent sur la nécessité de «renforcer» le front intérieur afin d'«immuniser» le pays contre toutes les tentatives de déstabilisation qui le visent, dans un communiqué rendu public à l'issue d'une réunion ordinaire du Secrétariat du bureau politique du parti. Pour le parti, «la résistance à ces tentatives de déstabilisation du pays exige le règlement de toutes les questions en suspens (politiques, économiques et sociales)», indique le communiqué qui affirme que «c'est la voie qui permettra de renforcer le front intérieur, et ainsi immuniser le pays contre toutes les tentatives de déstabilisation qui le visent». Après avoir exprimé sa «stupeur» suite à l'attentat terroriste «macabre» qui a fait 9 morts et deux blessés parmi les membres de l'Armée nationale populaire, le qualifiant d'acte «ignoble», le PT s'est «interrogé sur les véritables visées de cet acte terroriste perpétré au moment où le pays panse ses blessures à la suite de la provocation qui a abouti à la mort de 23 citoyens à Ghardaïa», relève-t-on dans le communiqué. Le parti «s'interroge également sur le moment choisi

pour perpétrer cet attentat et pose la question à qui profite ce crime abject». Le PT se pose également la question si cette attaque terroriste comme celles qui ont frappé des voisins ne serait pas «une opportunité pour tous ceux qui agissent pour l'implantation de bases militaires étrangères dans les pays du Maghreb et du Sahel sous prétexte de la lutte contre le terrorisme». Evoquant la politique économique, le Parti des travailleurs a appelé le gouvernement à «faire valoir le droit de préemption comme indiqué clairement par les lois en vigueur», en faisant allusion à la cession de l'entreprise Saint Gobin, au profit de l'entreprise américaine Apollo. Le parti a, par ailleurs, exprimé son «opposition» à la privatisation du transport scolaire et «alerte sur les dangers de cette décision sur la sécurité des élèves et sur les coûts de transport». Le parti a réitéré, également, «la nécessité de protéger les terres agricoles du pillage», rappelant «la nécessité de se battre pour des politiques à même d'assurer la sécurité alimentaire du pays en limitant les importations et en soutenant la production agricole nationale».

L'édito

de Mourad Bendris

Simple coïncidence ?

A l'évidence, les ambitions de Nicolas Sarkozy, l'ancien président français, ne se limitent pas à la seule reconquête du fauteuil présidentiel qu'il avait perdu en 2012. Deux déclarations faites à quelques 24 heures d'intervalle l'une de l'autre révèlent, en effet, qu'il a également pour ambition de relancer un projet qu'il a initié, en 2008, dans l'objectif déclaré de renforcer le partenariat entre les deux rives de la Méditerranée.

Et celui, inavoué, d'imposer aux pays arabes, par l'intégration dans cet ensemble en sa qualité de pays méditerranéen, la normalisation avec l'entité sioniste. Des déclarations qui valent également par une autre révélation/confirmation; celle du rôle de cheval de Troie dans la région qui est assigné au Maroc par les «maîtres du monde» dont Sarko est l'un des plus fidèles et des plus zélés exécutants.

Aussi bien celle de ce dernier, ce qui est, somme toute, normal puisqu'il défend un projet dont il est l'initiateur apparent, que celle du ministre marocain des Affaires étrangères, ce qui l'est beaucoup moins au regard de l'objectif inavoué précité du projet en question, qui lui a fait écho, font en effet état de l'UpM (Union pour la Méditerranée) ; une organisation qui a fini, à cause essentiellement de cet objectif inavoué, par tomber, petit à petit, dans l'oubli.

D'où les interrogations sur cette quasi simultanéité des déclarations en question. Surtout que le représentant des milieux colonialistes nostalgiques de l'Algérie de l'Algérie française a clairement associé la relance souhaitée de l'UpM à l'Algérie. Et ce, en préconisant depuis Tunis – ce qui est loin d'être innocent - où il était en visite lundi dernier, 20 juillet, que celle-ci se penche sur le devenir de l'Algérie qu'il n'a pas hésité, au passage, à prédire sombre. Nombre d'observateurs n'écartent pas, en effet, la possibilité que ces appels simultanés à la relance de cette fantomatique, et c'est peu dire, organisation n'ont d'autre objectif que de fournir à ceux qui œuvrent à sa déstabilisation un nouveau cadre de pression sur l'Algérie ; un cadre dans lequel notre voisin de l'Ouest aura une place de choix : le secrétariat général de l'UpM étant dirigé par un sujet du roi du Maroc...

MB

La transition démocratique en débat chez le mouvement Nahda

Université dété. Le mouvement Nahda tient son université d'été à partir de demain jeudi et ce, jusqu'au 27 du mois courant. La manifestation qui aura pour cadre le complexe touristique de Jijel verra la participation de pas moins de 800 cadres du mouvement et collera à l'actualité nationale faite d'un débat intense autour de la transition démocratique prônée par ailleurs, par le mouvement dans le cadre de la CNLTD et de l'ICSO.

D'où, d'ailleurs, le titre générique de cette manifestation : «Transition démocratique, perspectives et défis» et qui verra nombre de conférenciers se relayer à l'instar des anciens chefs de gouvernement Ahmed Benbitour, Sid-Ahmed Ghazali, Mouloud Hamrouche, ou encore l'ancien ministre de la Communication Abdelaziz Rahabi. Ceci aux côtés d'autres illustres intervenants dont des académiciens, des politiques et des spécialistes. Pas moins de sept dossiers ont été retenus pour être débattus lors de cette manifesta-

tion. Il s'agit la situation sécuritaire régionale et internationale et ses répercussions sur la transition démocratique, la conjoncture politique et l'impérative transition démocratique, le rôle des élites dans cette transition démocratique, le rôle des médias dans la transition démocratique, l'institution dévaluation de la transition

démocratique, les modèles de transition démocratique et enfin le défi économique dans l'équation de la transition démocratique.

En marge de des conférences, des ateliers et des colonies des camps se tiennent au profit des militants et militantes du mouvement.

K.K.



Baisse de près de 50% des revenus pétroliers au 1^{er} semestre 2015

Vaches maigres. Fini les cours culminant à près de 150 dollars le baril de Brent, finies aussi les dépenses sans compter tantôt pour acheter une paix sociale souvent malmenée par des jeunes mal dans leur peau, tantôt pour la réalisation jamais dans les délais d'infrastructures plusieurs fois plus chères que leur coût de départ.

La nouvelle réalité a pour nom l'austérité ! L'austérité et seulement l'austérité comme aiment à le recommander les tenants de la logique néolibérale à chaque fois qu'une secousse financière vienne déséquilibrer des budgets de fonctionnement et mettre à mal la stabilité politique. Ce vers quoi le gouvernement n'entend pas diriger ses efforts en matière de gestion, malgré la sonnette d'alarme depuis que ses revenus pétroliers chutent chaque jour un peu plus.

Les principales coupes destinées à amoindrir le choc en cours consistent à revoir à la baisse la facture des importations. Avec, comme recommandation en boucle, le consommer algérien.

Les recettes d'hydrocarbures de l'Algérie ont baissé de 43,71% durant le premier semestre de 2015, en raison de la chute des prix brut, entraînant un creusement du déficit commercial, ont annoncé mardi les douanes. Durant les six premiers mois de 2015, les exportations d'hydrocarbures, représentant près de 94% des ventes à l'étranger de l'Algérie, ont rapporté au pays 18,09 milliards (mds) de dollars contre 32,14 mds de dollars durant la même période de 2014, soit une baisse de 43,71%, selon le Centre national de l'information et des statistiques (Cnis) des douanes. De janvier à fin juin 2015, la balance commerciale de l'Algérie a enregistré un déficit de 7,78 mds



de dollars contre un excédent de 3,2 mds dollars la même période de 2014, a précisé cet organisme, cité par l'APS.

Les exportations globales du pays ont baissé de 42% passant de 33,24 mds de dollars durant le premier semestre de 2014 à 19,28 mds de dollars durant la même période de cette année.

Les importations se sont chiffrées 27,07 mds de dollars contre 30,07 mds de dollars durant la même période de l'année écoulée, en baisse de 9,98%.

Les pays de l'Union Européenne (UE) sont restés les principaux partenaires de l'Algérie durant le 1^{er} semestre 2015, tandis que la Chine a consolidé sa position de premier fournisseur de ce pays,

conquise en 2013 au détriment de la France qui avait gardé ce rang pendant un demi-siècle, selon le Cnis.

Les hydrocarbures rapportent à l'Algérie plus de 95% de ses recettes extérieures, et contribuent pour 60% au budget de l'Etat. Elle produit 1,2 million de barils par jour (mbj), correspondant à son quota fixé par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep). Depuis le début de l'année, le gouvernement tente de réaliser des économies sur la facture des importations en appelant à consommer local. Il a aussi gelé des projets d'infrastructures et d'équipements qui n'avaient pas été lancés.

Dj. K. et agences

La ville de Béjaïa en proie à des rumeurs alarmantes

Insécurité. Quatre ressortissants de nationalité marocaine résidant en situation irrégulière en Algérie ont été arrêtés avant-hier à Béjaïa sur la route de Boulimat (RN24) au lieu-dit Ighil El Bordj après un contrôle de routine au niveau d'un barrage fixe de police. Circulant à bord d'un véhicule léger, les quatre clandestins n'avaient en leur possession, selon notre source, aucun papier justifiant leur identité. Remis aussitôt aux éléments de la police judiciaire (PJ), ils déclareront, selon la même source qu'ils séjournent depuis quelque temps déjà dans notre pays où ils effectuent des petits métiers en noir en tant que plâtriers chez des particuliers. En revanche, la diffusion via les réseaux sociaux de l'information

a donné lieu à diverses interprétations, pour le moins, alarmantes ici à Béjaïa en ce sens que des chaînes de télévision privées algériennes ont vite relayé la rumeur selon laquelle ces clandestins seraient en possession de photos des sièges de la sûreté nationale, de la wilaya de Béjaïa et d'une importante somme d'argent en Euro.

L'on suppose même ça et là que les ouvriers clandestins marocains seraient, en vérité, des espions en mission de préparation d'attentats...

C'est dire que les citoyens de la ville de Béjaïa ont abondamment commenté hier ces «informations» citant par ailleurs des sources sécuritaires et qui ont suscité beaucoup d'interrogation.

D. Y.

Un mort et 19 blessés dans un carambolage à Djebahia Bouira

Une personne a trouvé la mort et dix-neuf (19) autres ont été blessées dans un carambolage survenu mercredi sur la pente autoroutière de Djebahia (ouest de Bouira), selon la Protection civile.

L'accident a eu lieu lorsqu'un camion s'est télescopé avec une quinzaine de véhicules légers sur la pente de Djebahia, un tronçon autoroutier dégradé, faisant un mort et 19 blessés, a précisé à l'APS le chargé de la communication à la direction de la Protection civile de Bouira, Rahmani Raouf.

Les 19 blessés ont été évacués en urgence vers l'établissement public hospitalier de Lakhdaria pour subir les soins nécessaires, alors que le corps de la victime a été transporté à la morgue du même hôpital, a ajouté M. Rahmani. La perte du contrôle sur la pente de Djebahia serait à l'origine de ce

Tristesse. Les hommes politiques eux-mêmes osent à peine s'en réclamer car il n'est plus de bon ton de s'afficher socialiste ou simplement de se dire de gauche. Sur ce genre d'opinion et de conviction on commence à mettre un voile de pudeur comme un linceul sur le corps d'un mort. A cette allure ? On ne sera pas loin de faire passer pour un délit la manifestation d'une simple opinion de gauche. En guise d'illustration, cette petite fiction invraisemblable. Sur les lieux de la reconstitution du flagrant délit, un juge et ses accusés, un couple.

L'homme se défend : « Ah non monsieur le juge, dans la voiture on se tenait à la bonne place. Hein Mimi, dis-lui qu'on était assis à la bonne place : on n'était pas à gauche, sûrement pas à gauche, même pas au centre, mais tout à fait à droite, tout à droite. D'ailleurs regardez dans notre voiture, y a pas de siège à gauche, y a qu'une banquette et elle est à droite. Même la banquette est de droite, comme nous. Hein, dis-lui, Mimi - Pardon ? Vous n'en doutez pas. Flagrant délit à la pudeur



politique ? Article 54, cinq ans au minimum avec un bon, un très bon avocat. Vous ne pouvez pas être plus clément monsieur le juge ? Vous savez, on est tous deux mariés, si vous pouvez nous coller à la place un gentil petit flagrant délit d'offense à la pudeur. Non ! Ça ne vous inspire pas, vous préférez l'article 54...».

Mesmar J'ha
7 novembre 1991

Sahara Occidental : l'Espagne continuera à soutenir l'envoyé spécial et sa position ne changera pas à l'avenir

Le président du gouvernement espagnol, Mariano Rajoy, a affirmé mardi à Madrid que son pays continuera à soutenir l'envoyé spécial des Nations Unies et sa position "ne changera pas à l'avenir".

"La position de l'Espagne est celle que nous avons eu au cours des dernières années, nous allons soutenir, nous soutenons et continuerons de soutenir l'envoyé spécial des Nations Unies", a-t-il dit lors d'une conférence de presse animée à l'issue de la 6ème réunion de haut niveau algéro-espagnole.

M. Rajoy qui répondait à une question sur les perspectives des résolutions de la question du Sahara Occidental, et le rôle que pourrait jouer l'Espagne, en tant que membre du Conseil de sécurité de l'ONU, dans ce sens, a affirmé que la position de l'Espagne "n'a pas changé et ne changera pas à l'avenir". Dans la déclaration finale qui a

sanctionné les travaux de la 6ème réunion de haut niveau, et en ce qui concerne la question du Sahara Occidental, les deux parties se sont félicitées de l'adoption, en avril 2015, de la résolution 2218 du Conseil de sécurité des Nations Unies. Elles ont également réaffirmé leur "appui" aux efforts des Nations Unies pour une solution politique "juste, définitive et mutuellement acceptable qui consacre le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui dans le cadre de la Charte et des résolutions pertinentes des Nations Unies". L'Algérie et l'Espagne ont réitéré, à cet égard, leur "soutien déterminé" aux efforts de l'Envoyé personnel du secrétaire général des Nations Unies pour le Sahara Occidental, Christopher Ross, et réaffirmé leur "engagement" à soutenir le travail qu'accomplit le secrétaire général de l'ONU, son Envoyé personnel et la MINURSO.

carambolage qui a endommagé quinze véhicules, selon le même responsable.

Une enquête a été ouverte par les services de la Gendarmerie pour élucider les circonstances exactes du sinistre, a-t-on ajouté de même source.

...et 22 morts et 50 blessés en 48 heures à travers le territoire national

